



# L'EQUIPEMENT RURAL

03 B.P. 7023 OUAGADOUGOU 03 BURKINA FASO

# MEMOIRE DE FIN D'ETUDES ANNEE 1995 – 1996

Présenté par : ENDJIKAPOU Alain

OPTIMISATION DU SECHOIR COQUILLAGE

E. I. E. R.

Enregistré à l'Arrivée

le 0 4 JUIL 1996 28 3/96

**MENTION**:

Professeur Responsable Y. COULIBALY

# **DEDICACE**

Je dédie ce rapport de mémoire à :

- ma mère, DANGOUNDJI Julienne, pour son éducation, son amour, son soutien moral et matériel durant toutes mes années d'étude.
- mon père, ENDJIKAPOU Michel, pour ses conseils et son soutien moral et financier durant toutes mes années d'étude.
- mes grands parents, NGUEREZA et KOLOMO.
- toutes mes cousines et tantes maternelles.

### **REMERCIEMENTS**

Je les adresse ici à tous ceux qui, de près et de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

Je pense particulièrement à :

- Monsieur, Yézouma COULIBALY, pour son appui technique et son entière disponibilité pendant la réalisation de ce mémoire;
- Monsieur, Théophile GARANGO qui, en plus de ses multiples tâches, a bien accepté, avec beaucoup d'enthousiasme de diriger ce mémoire;
- Monsieur, Christian LEGAY, ainsi que tout le personnel d'ABAC GERES pour la mise en oeuvre de l'expérimentation et toutes les facilités qui m'ont été accordées pour bien mener ce travail;
- Mademoiselle, Gminassé kadidiatou BENASIDE, mon "animatricice" dans la préparation des produits.

Enfin, je tiens à remercier tous les élèves-ingénieurs de la 25 ème promotion qui m'ont souvent reservé leur affection durant nos trois années d'étude.

### RESUME

Le séchage solaire des récoltes est une pratique courante dans les pays en développement. Nous savons tous que les méthodes traditionnelles comportent plusieurs désavantages que l'on peut éviter en utilisant l'énergie solaire comme source de chaleur dans un système de séchage amélioré.

Le présent rapport expose les résultats d'une expérimentation qui consiste à étudier le problème de l'apparition des moisissures sur des produits mis à sécher dans le séchoir coquillage en périodes chaudes sans vent, et à optimiser le séchoir à travers des essais qui portent sur ses paramètres géométriques.

### Quatre essais ont été effectués:

- Le premier essai a été effectué avec le séchoir témoin à vide. A ce niveau il faut noter que la température interne moyenne est supérieure à 10°C par rapport à la température ambiante à l'extérieur.
- Le deuxième essai a été effectué avec le séchoir témoin en charge. Cet essai nous a confirmé l'hypothèse d'une insuffisance de circulation d'air à l'intérieur du séchoir. En conséquence nous avons constaté l'apparition des moisissures sur les produits le lendemain matin. La durée de séchage a été de deux jours et sept heures (2 jours et 7 heures).
- Le troisième essai avec le séchoir N°1 (dont les ouvertures d'entrée de l'air sont plus larges que celles du séchoir témoin) nous a donné les résultats suivants:
  - . amélioration de la convection naturelle.
  - . vitesse de séchage relativement élevée,
  - . disparition des moisissures,
  - . durée de séchage plus court (1jour et 7 heures).
- Le quatrième essai avec le séchoir N°2 qui n'est autre que le séchoir N°1 munie d'une cheminée solaire, nous a donné les résultats suivants:
  - . accroissement de la circulation de l'air à l'intérieur du séchoir,
  - . vitesse de séchage élevée,
  - . disparition des moisissures,
  - . durée de séchage assez faible (1 jour et 7 heures).

Notons que cette durée serait beaucoup plus réduite si l'on avait une journée ensoleillée au début du séchage.

Comparativement aux résultats obtenus, le dernier séchoir a été retenu comme séchoir le mieux approprié pour le séchage des produits minimisant les risques du développement des moisissures.

# **SOMMAIRE**

	Pages
INTRODUCTION CHAPITRE 1 : GENERALITES SUR LE SECHAGE SOLAIRE  1.1) But du séchage 1.2) Caractéristiques liées au produit 1.3) Air humide 1.4) Description du séchage 1.5) Pratique du séchage des produits alimentaires 1.6) Différents types de séchoirs solaires 1.7) Comparaison des différents types des séchoirs	1 2 2 2 3 4 5 6 7
CHAPITRE II : ETUDE DE L'OPTIMISATION DU SECHOIR II.1 ) Description - Caratéristiques techniques du séchoir coquillage II.2 ) Fonctionnement du séchoir II.3 ) Bilan thermique du séchoir II.4 ) Analyse des données météorologiques II.5 ) Modification des ouvertures du séchoir et conception d'une cheminée solaire	9 9 9 10 11
CHAPITRE III : ETUDE EXPERIMENTALE  III.I ) Protocole expérimental  III.I.) Les séchoirs expérimentaux  III.2 ) Méthodologie du travail  III.2) Essai à vide  III.2.1 ) Interprétation des résultats  III.3 ) Essais en charge  III.3.1 ) Choix du produit expérimental  III.3.2 ) Préparation du produit  III.3.3 ) Opération de blanchissement  III.3.4 ) Pesée des claies  III.3.5 ) Déroulement du séchage  III.3.6 ) Premier essai en charge  III.3.7 ) Deuxième essai en charge  III.3.7.1 ) Interprétation des résultats  III.3.8 ) Troisième essai en charge  III.3.8.1 ) Interprétation des résultats	17 17 17 19 24 25 25 25 25 26 26 32 33 38 39 45 45
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS	47
BIBLIOGRAPHIE ANNEXES	48

### INTRODUCTION

Le séchage solaire demeure aujourd'hui la méthode de conservation des produits alimentaires la plus couramment employée dans nos pays.

Son but principal est de stabiliser leur qualité pendant une certaine période et d'en permettre la commercialisation durant toute l'année.

Depuis plusieurs années, les séchoirs "coquillage" qui sont des séchoirs agroalimentaires à utilisation essentiellement domestique, présentent un intérêt croissant auprès des familles, des coopératives et groupements des femmes de certains pays d'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Burkina Faso, Mali et Niger) parmi lesquels nous avons :

- Produits séchés de bonne qualité hygiénique et organoleptique;
- Séchoirs générant des revenus monétaires par la commercialisation des produits séchés;
- Commodité d'utilisation, etc.

L'utilisation de ces séchoirs très bien appréciée par les populations relève cependant quelques défaillances techniques : il a été constaté dans certaines régions du Burkina Faso qu'en périodes chaudes sans vent, des moisissures pourraient se développer sur des produits mis à sécher.

Ce qui pourrait être préjudiciable pour la diffusion massive des séchoirs.

En effet, les moisissures sont des champignons microscopiques, non toxiques, qui développent à la surface des produits une sorte de mousse répartie en taches veloutés ou en poches déliquescentes.

Ils sont responsables d'altérations du goût et de l'aspect du produit, et le rendent impropre à la consommation.

Ils se développent dans des milieux à forte humidité, maintenus à des températures comprises entre 20°C et 50°C.

Par conséquent, pour faire disparaître ces champignons, nous envisageons, après avoir passé en revue les notions de base sur le séchage solaire, examiner les points suivants :

- Une étude de l'optimisation du séchoir portant sur la description et caractéristiques techniques du séchoir; sur l'analyse du fonctionnement, le bilan thermique et des modifications techniques.
- Une étude expérimentale sur différents séchoirs, basée sur des mesures de températures, humidités, vitesses du vent, teneur en eau, poids et durée de séchage des produits, à l'issue de laquelle un séchoir pourra être désigné comme séchoir optimisé.

Et enfin nous cloturons cette étude par des recommandations et suggestions.

# CHAPITRE I. GENERALITES SUR LE SECHAGE SOLAIRE.

# I.I.) BUT DU SECHAGE:

Le séchage a pour but de déshydrater un produit de façon à diminuer sa teneur en eau, en dessous d'une certaine valeur afin de permettre sa conservation.

# I.2.) CARACTERISTIQUES LIEES AU PRODUIT:

# I.2.I) Teneur en eau d'un produit.

Tout produit végétal ou animal humide contient :

- une quantité d'eau de masse me,
- une matière sèche de masse m<sub>s</sub>.

On définit la teneur en eau ou le degré d'humidité d'un produit (en base sèche) par le rapport entre la masse d'eau  $(m_e)$  dans le produit et la masse de matière sèche  $(m_s)$  qu'il contient.

On a : 
$$X = \frac{m_e}{m_s}$$

Quelquefois, elle se définie (en base humide) par le rapport entre la masse d'eau dans le produit et la masse totale (m) de ce produit, qui est la somme de la masse d'eau et de la masse de matière sèche.

On a : 
$$mc = \frac{m_e}{m} = \frac{m_e}{m_e + m_s}$$

Ces deux grandeurs sont liées par les relations suivantes :

$$X = \frac{mc}{1 - mc} \quad \text{et} \quad mc = \frac{X}{1 + X}$$

# I.2.2) Activité de l'eau dans un produit.

Elle se définie, pour une température donnée, par le rapport entre la pression de vapeur d'eau du produit  $P_V(\theta)$  et la pression de vapeur d'eau pure  $P_O(\theta)$ .

On a: 
$$aw = \frac{P_v(\theta)}{P_o(\theta)}$$

L'activité de l'eau dans un produit est toujours inférieure ou égale à 1.

Lorsqu'elle est voisine de 1, l'eau s'évapore comme de l'eau pure à l'air libre. On dit que le produit contient de l'eau libre.

Par contre lorsqu'elle est inférieure à 1, on dit que le produit contient de l'eau liée. L'évaporation de cette eau est plus difficile et demande plus d'énergie.

L'activité de l'eau varie en fonction de la teneur en eau du produit.

La courbe donnant, pour une température donnée, la variation de l'activité de l'eau aw en fonction de la teneur en eau du produit est appelée isotherme de sorption de ce produit.

### I.3.) AIR HUMIDE:

Un mélange d'air sec et de vapeur d'eau est appelé air humide.

Il agit sur le temps et la vitesse de séchage. Toutefois, une diminution de l'humidité de l'air favorise un accroissement de la vitesse de séchage.

Ainsi, il est important de connaître l'humidité de l'air afin de prévoir la réhydratation et le croûtage du produit.

# 1.3.1) Grandeurs caractéristiques de l'air humide :

### I.3.I.I) Températures:

La température sèche  $(\theta)$  est la température mesurée au thermomètre ordinaire ou à l'aide d'un thermographe.

La température humide  $(\theta_h)$  est la température d'équilibre d'une masse d'eau s'évaporant dans l'air. Elle est mesurée avec un thermomètre humide.

La température de rosée  $(\theta_{\Gamma})$  est la température à laquelle la vapeur d'eau contenue dans l'air commence à se condenser. Elle est repérée avec un hygromètre à point de rosée.

# I.3.I.2 ) Humidités :

L'humidité absolue ou la teneur en eau de l'air se définit comme étant la masse de vapeur d'eau contenue dans l'air par kg d'air sec :

On a: 
$$x = \frac{m_v}{m_{as}}$$

où  $m_{V}$ ,  $m_{as}$  sont des masses de vapeur d'eau et d'air sec contenus dans le même volume d'air humide.

Cependant la quantité de vapeur d'eau que l'air peut contenir est toujours inférieure ou égale à l'humidité absolue. Cette grandeur s'exprime en gramme d'eau par kilogramme d'air sec (g d'eau/Kg.as).

L'humidité relative (HR) ou le degré hygrométrique se définit par le rapport entre la pression partielle de vapeur d'eau contenue dans l'air à la température  $\theta$  et la pression maximale si l'air était saturé à cette température.

On a: 
$$HR(\%) = \frac{P_v(\theta)}{P_o(\theta)} \times 100$$

# I.3.I.3 ) <u>Enthalpie</u> :

C'est la chaleur totale (notée i) contenue dans l'air humide. Elle s'exprime en KJ/Kg.

# I.3.I.4 ) Pressions :

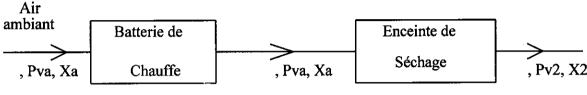
Elles sont liées à la température par la loi des gaz parfaits (P V = n R T).

Toutes les grandeurs décrites ci-dessus peuvent être déterminer à l'aide des diagrammes de l'air humide ou à l'aide d'un programme basic utilisé avec des machines à calculer programmables Sharp, PC 1403H, etc.

### I.4.) DESCRIPTION DU SECHAGE:

### I.4.I) Principe du séchage.

Pour sécher un produit, il faut un apport d'énergie (dans notre cas c'est l'énergie solaire) et une circulation d'air pour entrainer la vapeur d'eau issue du produit. Le schéma de principe d'une installation de séchage est le suivant :



avec 
$$\theta_a < \theta_1$$
 et  $\theta_1 > \theta_2$ ,  $X_2 > X_a$ 

θ, P<sub>V</sub>, X représentent respectivement la température sèche, la pression de vapeur d'eau contenue dans l'air et la teneur en eau de l'air.

La différence (X<sub>2</sub> - X<sub>a</sub>) correspond à la masse d'eau retirée au produit par Kg d'air sec ayant traversé le séchoir.

### I.4.2 ) Température de séchage :

L'évaporation de l'eau à la surface du produit est due à la différence entre la pression de la vapeur d'eau du produit et celle de l'air  $(P_V - P_{Va} > 0)$ .

L'échauffement de l'air ne modifie pas la pression de vapeur d'eau contenue dans l'air. Pour augmenter la vitesse de séchage, il faut donc, à  $P_{Va}$  constant, augmenter  $P_{V}$ .

En admettant que aw varie peu avec la température :

$$aw = \frac{P_v(\theta_1)}{P_s(\theta_1)} \approx \frac{P_v(\theta_2)}{P_s(\theta_2)}$$
 avec  $\theta_2 > \theta_1$ 

$$\text{donc } P_s(\boldsymbol{\theta}_2) \rangle P_s(\boldsymbol{\theta}_1) \Rightarrow P_v(\boldsymbol{\theta}_2) \rangle P_v(\boldsymbol{\theta}_1) \quad \text{d'où } P_v(\boldsymbol{\theta}_2) - P_{va} \rangle P_v(\boldsymbol{\theta}_1) - P_v(\boldsymbol{\theta}_1)$$

La température du produit a donc intérêt à être plus élevée possible pour obtenir une vitesse de séchage importante.

Cependant elle ne doit pas dépasser une certaine valeur θmax au delà de laquelle le produit peut être altéré ou détruit.

# I.4.3 ) Courbes de séchage :

Dans le cas d'une couche mince de produit à sécher, la vitesse de séchage met en évidence trois phases :

- La première phase (à vitesse croissante) est courte : elle dure le temps d'équilibrer le transfert de vapeur d'eau hors du produit avec le transfert de chaleur vers celui-ci.
- La deuxième phase (à vitesse constante) correspond à l'évaporation de l'eau libre (aw = 1) en surface du produit; elle est sans cesse renouvelée par de l'eau venant de l'intérieur du produit.

Durant cette phase, la surface du produit est à la température humide de l'air et reste constante.

- La troisième phase (à vitesse décroissante) correspond à l'évaporation de l'eau liée: il n'y a plus d'eau libre en surface, et l'eau doit migrer de l'intérieur vers la surface du produit sous forme de vapeur.

Le déplacement de cette vapeur est très lent. Le refroidissement de l'air devient moins important, la température du produit augmente et tend vers la température sèche de l'air.

Cette augmentation de température doit être impérativement contrôlée pour ne pas dépasser la température maximale admissible par le produit, afin d'éviter la dégradation du produit.

# I.5.) LA PRATIQUE DU SECHAGE DES PRODUITS ALIMENTAIRES:

# I.5.I.) La préparation des produits avant le séchage.

Avant que les produits ne soient mis à sécher, ils doivent subir les opérations suivantes : le triage, le lavage, l'épluchage, le découpage et prétraitement.

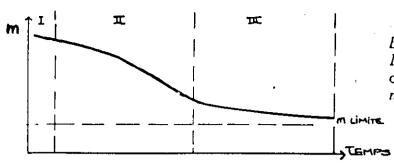
- Le triage permet d'écarter les produits en mauvais état et trop mûrs.
- Le lavage avec une eau propre permet d'enlever les souillures et une grande partie des microorganismes superficiels.
- L'épluchage consiste à enlever la peau externe du produit ainsi que les trognons, racines, queues et fils.
- Après épluchage, on doit procéder au lavage avant de découper les produits. Le découpage en dés, tranches, lamelles ou filets facilite le séchage.

Après ces opérations, un prétraitement (blanchissement, sulfuration, salage, fumage, trempage dans de l'eau avec un agent conservateur, etc) s'avère nécessaire pour certains produits.

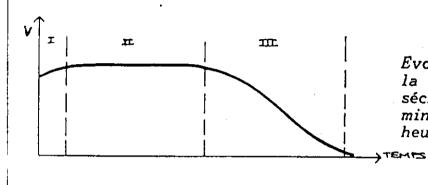
Il a pour but d'améliorer la conservation, le goût, la couleur et le parfum du produit; ce qui permet de l'adapter à la demande.

# I.5.2.) <u>Le séchage</u> :

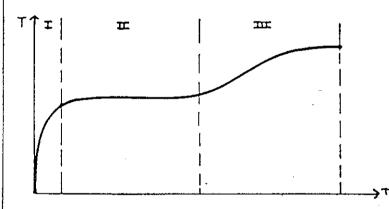
Le séchage consiste, après toutes les opérations montionnées ci-dessus, à étaler le produit sur les claies de séchage à l'intérieur du séchoir en couche mince et répartie régulièrement.



Evolution dans le temps de la masse d'eau (m, en kg) contenue dans une couche mince



Evolution dans le temps de la vitesse ou allure de séchage V d'une couche mince (en kg d'eau par heure)



Evolution dans le temps de la température T du produit à sécher

### Phase I

La chaleur de l'air sert surtout à chauffer le produit (T augmente) L'évaporation augmente progressivement.

### Phase II

Le produit est chaud et cède son eau libre à vitesse constante. La chaleur de l'air compense cette vaporisation : la température du produit est constante.

### Phase III

Toute l'eau libre est évaporée. La vitesse de séchage x ralentit. Le pouvoir évaporatoire de l'air est supérieur à l'eau évaporée. Cette vaporisation ne compense pas la chaleur apportée par l'air : la température du produit augmente.

- Les trois phases du séchage 🗕

Les dégradations du produit peuvent se produire lorsque la durée et la température de séchage sont importantes.

Pour une température trop élevée, plus le temps de maintien à température sera important, plus il se produit des phénomènes de brunissement, de croûtage ou même de destruction des vitamines.

Notons que pour chaque produit, il est défini une température maximale admissible qu'il est recommandé de ne pas dépasser (voir annexe).

# I.5.3.) Le conditionnement et le stockage :

Les produits séchés doivent être conditionnés dans un bon emballage et bien stockés. Nous savons que les produits séchés absorbent rapidement l'humidité; pour cela, il est nécessaire de les emballer aussitôt après le séchage.

Pour une bonne conservation des produits secs, on doit veuiller à ce qu'ils soient stockés dans des bonnes conditions :

- Au niveau de la famille: les produits secs emballés doivent être mis dans un endroit sec, aéré, propre et si possible dans un endroit frais à l'abri de la lumière.
- Au niveau d'un magasin de stockage: l'endroit doit être également sec, aéré, propre, frais et à l'abri de la lumière. Il doit être nettoyé et désinfecté en faisant un vide sanitaire.

# I.6.) DIFFERENTS TYPES DE SECHOIRS SOLAIRES:

Suivant la façon d'utilisation du rayonnement solaire, les séchoirs solaires peuvent être classés en cinq catégories :

# I.6.I) <u>Les séchoirs naturels</u>:

Ils utilisent directement le soleil et le vent. Le produit est reparti sur des claies ou des nattes, dans des cribbs, ou disposé à même le sol. Ces séchoirs sont les plus couramment utilisés en milieu paysan.

Exemples (voir annexe) : - le séchoir à plateau.

- le séchoir à cage grillage.

# I.6.2) Les séchoirs directs:

Les rayons du soleil frappent directement les produits disposés dans les séchoirs. Ces séchoirs sont généralement constitués de chassis vitré. La circulation d'air se fait par tirage naturel dû à l'échauffement (effet de cheminée) ou par action du vent sur les ouvertures.

Exemples (voir annexe) : - le séchoir tente.

- le séchoir direct pour produits en vrac.

# I.6.3 ) Les séchoirs indirects :

Les produits à sécher ne sont pas exposés directement au rayonnement solaire. Ils sont disposés sur des claies à l'intérieur d'une enceinte (à l'abri du soleil). Le séchage se fait par passage de l'air dans un capteur à air ou autre préchauffeur.

Le déplacement de l'air peut être produit mécaniquement (Ventilateur) ou par tirage naturel avec une cheminée solaire.

Exemples (voir annexe) : - le séchoir coquillage.

- le séchoir à stockage thermique.

# I.6.4) Les séchoirs mixtes:

Ils utilisent l'action combinée du rayonnement solaire et de l'air préchauffé dans des capteurs.

Exemples (voir annexe) : - le séchoir pour fruits et légumes.

- le séchoir mixte ventilé.

# I.6.5 ) Les séchoirs hybrides :

Ils utilisent, en plus de l'énergie solaire, une énergie d'appoint (biogaz; bois, électricité, fuel,etc) pour augmenter le chauffage de l'air ou pour assurer la ventilation. L'énergie solaire sert principalement au préchauffage de l'air. Exemples (voir annexe) : - le séchoir à gaz type armoire CEAS.

# I.7 ) AVANTAGES ET INCONVENIENTS DES DIFFERENTS TYPES DE SECHOIRS SOLAIRES:

TYPES DE SECHOIRS	AVANTAGES	INCONVENIENTS					
Séchoirs naturels	- Très bon marché. - Utilisation facile.	- Dégradation des produits par les intempéries, insectes, rats, poussière, etc.					
		- Nécessite une intervention humaine régulière.					
		- Destruction de vitamines A et C.					
		- Pertes de produits mai séchés.					
		- Jaunissement des produits.					
Séchoirs directs	<ul> <li>Produits protégés contre la poussière,les</li> </ul>	- Température élevée en fin de séchage.					
	mouches et autres insectes.	- Oxydation des vitamines A et C par les rayons UV du soleil.					
	<ul> <li>Séchage rapide du fait de l'augmentation de la température du</li> </ul>	aromatiques.					
	produit à sécher (effet	l Of the transfer with a					
	de serre).	- Coûts d'entretien assez élevés.					
	-Construction simple.						

Séchoirs indirects	UV et des nuisibles (insectes, rats poussière) Produits gardant leur couleur Séchage assez	<ul> <li>Durée de séchage pouvant être supérieure celle du séchage direct.</li> <li>Construction coûteuse.</li> <li>Nécessite dans certains cas des rotations des claies au cours du séchage.</li> </ul>
Séchoirs mixtes		- Construction coûteuse Transferts de chaleur et d'eau complexes et mal connus.
Séchoirs hybrides	<ul> <li>Qualité et débit des produits indépendants des conditions climatiques.</li> <li>séchage de grande quantité des produits.</li> </ul>	- Fabrication complexe difficile à installer en milieu paysan.

# CHAPITRE II. ETUDE DE L'OPTIMISATION DU SECHOIR.

# II.I) DESCRIPTION - CARACTERISTIQUES TECHNIQUES DU SECHOIR.

Le séchoir coquillage (cf Fig ci- après) est un séchoir indirect non couvert à convection naturelle. Il est réalisé à partir de plaques métalliques peintes en noir mat. Il se compose d'un couvercle et d'une partie inférieure de formes côniques, d'où son apparence et son nom de coquillage.

Le couvercle ou la coquille supérieure, de hauteur 15 cm et de diamètre à la base 1,10m, est muni à son centre d'un trou ( $\phi$  = 14 cm) par lequel est évacué l'air humide provenant de l'intérieur du séchoir.

Ce trou est recouvert d'un chapeau mobile empêchant à l'eau de pluie de pénétrer à l'intérieur du séchoir d'une part, et d'autre part il permet le reglage du débit d'air sortant pendant la deuxième phase du séchage.

Le chapeau coulisse grâce à un système à trois pattes pénétrant le couvercle et est maintenu en position ouverte par des goupilles.

Le couvercle est lié à la coquille inférieure par l'intermédiaire d'une ceinture appelée virole. La virole peinte aussi en noir, de hauteur 15 cm et de diamètre 1,10m, possède 3 trous grillagés de  $3 \times (70 \times 2) = 420 \text{ cm}^2$  pour l'entrée d'air.

La coquille inférieure identique à la supérieure, solidaire de la virole, repose sur 3 pieds métalliques de hauteur 50 cm et comporte 3 trous grillagés de 3 x 474 = 1442 cm² pour l'entrée d'air tout en empêchant le passage aux insectes et rongeurs.

A l'intérieur du séchoir, il y a 3 claies : deux claies principales de surface 0,9 m² chacune et la troisième, plus petite, appelée claie de finition, dont la surface est de 0,4 m², reçoit les produits prèsque secs.

Par ailleurs, nous avons:

- deux poignées de transport soudées de part et d'autre de la coquille inférieure.
- deux supports de couvercle pivotant autour des poignées, qui permettent de maintenir le couvercle en position ouverte lors du chargement.

# II.2) FONCTIONNEMENT DU SECHOIR.

Les produits à sécher sont disposés sur deux claies internes. La coquille supérieure capte les rayons du soleil, s'échauffe et ensuite émet sur les produits un rayonnement d'énergie : E =  $\epsilon_p \times \sigma \times T_p^4$ 

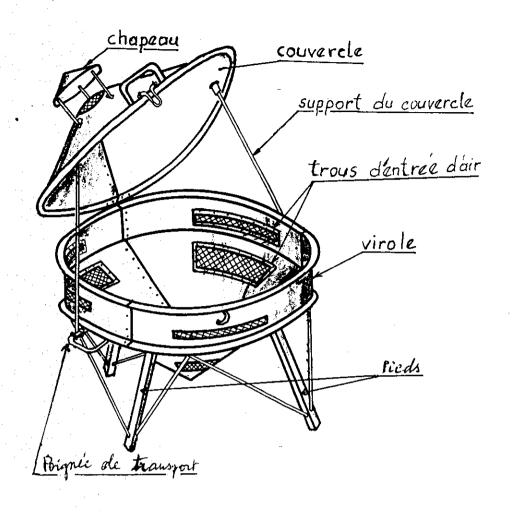
où :  $\varepsilon_p$  est l'émissivité de paroi de la coquille supérieure.

σ est la constante de Stephan - Boltzmann = 5,675.10<sup>8</sup> W/m².K<sup>4</sup>

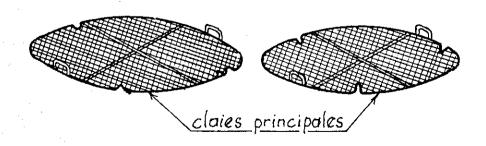
 $T_p$  est la température moyenne de paroi de la coquille supérieure.

L'air extérieur entre dans le séchoir à travers les ouvertures de la coquille inférieure et de la virole. Il passe sur les produits, enlève la vapeur d'eau du produit, s'humidifie et monte pour être évacuer par l'orifice de la coquille supérieure.

En effet, ce tirage d'air est créé par la différence de pression entre l'air situé en bas et en haut de la cheminée.







Cette différence de pression est donnée par la relation :

$$\Delta mc = (\rho_1 - \rho_2) \times g \times h$$
 (en Pa).

où :  $\rho_1$  est la masse volumique de l'air en bas de la cheminée, (Kg/m³)

 $ho_2^{-}$ est la masse volumique de l'air en haut de la cheminée, (Kg/m $^3$ )

h est la hauteur de la cheminée, (m)

g est l'accélération de la pesenteur. (≈ 10m/s²)

Le séchage du produit peut se décomposé en deux phases:

- la phase 1 est la phase initiale. Elle correspond à une répartition uniforme de l'eau dans le produit. Cette phase se termine lorsque la surface est sèche. Pour accélérer cette phase, le courant d'air doit avoir une vitesse la plus élevée possible.
- la phase 2 lui succède: le processus est de permettre que l'eau puisse migrer à l'intérieur du produit: cette phase exige que la température du produit soit la plus élevée possible. Cette température étant obtenue par le rayonnement de la coquille, on a donc intérêt à surchauffer cette surface donc à limiter la circulation de l'air qui a tendance à la refroidir.

### II.3) BILAN THERMIQUE DU SECHOIR.

La performance du séchoir est décrite par le bilan de l'énergie des différents éléments qui le constituent :

### \* La coquille supérieure.

Elle s'échauffe sous l'action du rayonnement solaire.

L'énergie reçue (E =  $\varepsilon$  x  $\sigma$  x T<sup>4</sup>) est compensée par:

- l'échange convectif externe dû à l'action du vent local,
- l'échange convectif interne dû à l'action du flux d'air interne provoqué par la convection naturelle,
  - le rayonnement vers l'extérieur,
- le rayonnement interne vers les produits qui sèchent sur les claies. C'est d'ailleurs ce seul apport qui va servir à élever la température de ces produits.

# \* La virole et la coquille inférieure.

Au cours de la journée, quand le soleil suit sa trajectoire, une grande partie de ces éléments se trouve sous l'ombre de la coquille supérieure; ils s'échauffent sous l'effet de la chaleur émise par cette dernière et du rayonnement solaire.

Ils participent également à la surchauffe de l'air interne.

Notons que ces éléments ne subissent pas de variations thermiques notables.

# \* L'air de séchage.

- L'air s'échauffe au contact de la face interne de la coquille supérieure;
- Il se réchauffe au contact des produits;
- Il évacue l'eau du produit.

# \* Les produits.

- les produits reçoivent l'énergie rayonnée par le couvercle.
- ils sont refroidis par l'air qui entre dans le séchoir, à la température ambiante.

- leur humidité interne est évacuée par l'air.

Avant de procéder à l'optimisation du séchoir, nous avons d'abord cherché les causes du développement des moisissures en analysant les données météorologiques; ensuite par des observations relatives à la circulation d'air dans le séchoir.

# II.4) ANALYSE DES DONNEES METEOROLOGIQUES:

A partir des données météorologiques (Températures sèches, Vitesses du vent et humidités relatives) du mois d'Avril et Mai (période dans laquelle il a été constaté l'apparition des moisissures sur les produits mis à sécher), nous avons tracé les variations de ces différents paramètres, d'où il en ressort les résultats suivants :

- Pour les températures, on constate qu'en Avril la température moyenne maximale se situe entre 36°C et 38°C, et ceci entre 12 à 18 heures.

Par contre en Mai, on remarque qu'il y ait une baisse progressive de celle-ci depuis le 1er décade au dernier, mais elle reste entre 33°C et 38°C pour les mêmes heures que ci dessus.

Pour ces deux mois, on constate que la température moyenne minimale est autour de 25°C et ceci à partir de 6 heures.

- Pour les vitesses, on constate que la plus part des vitesses faibles sont enregistrées à 6 heures et à 21 heures.

La vitesse moyenne minimale est de 1,5 m/s pour les deux mois.

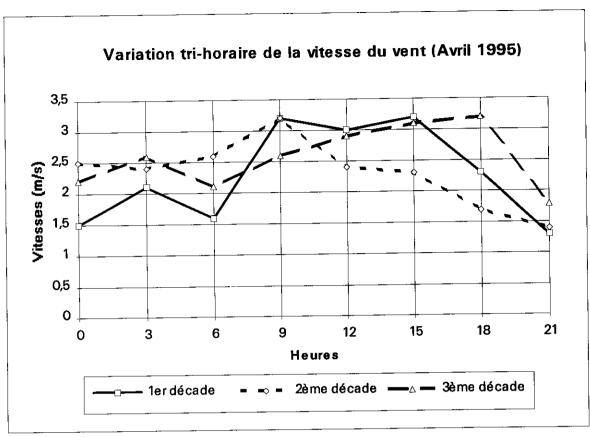
- Pour les humidités, on voit que l'humidité relative moyenne minimale pour le mois d'Avril est de 20%; alors qu'en Mai elle est de 30%.

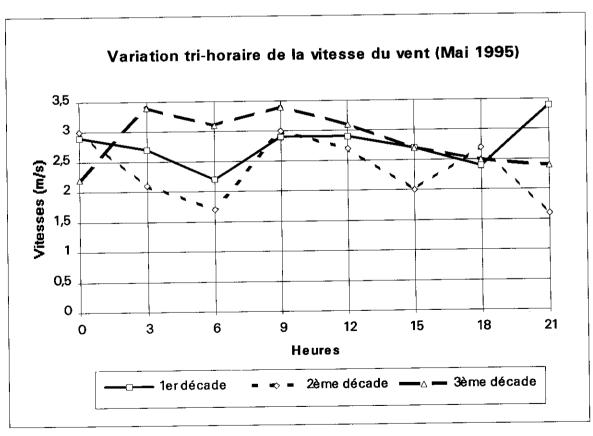
De même on constate que l'humidité relative moyenne maximale en Avril est de 60%; par contre en Mai elle est de 75%.

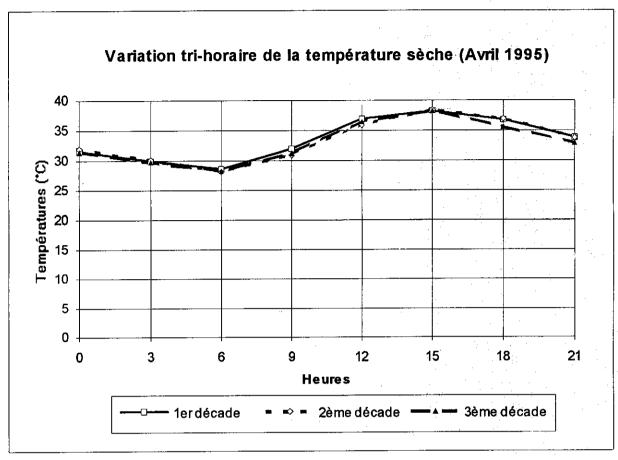
L'interprétation de ces résultats est la suivante :

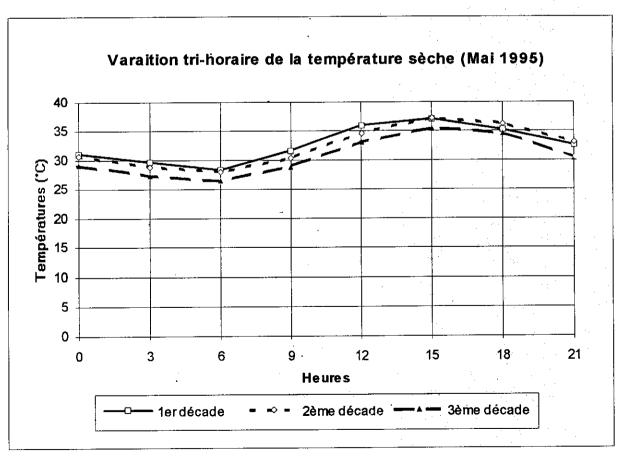
La vitesse et la température moyenne minimale de l'air ambiant étant respectivement égale à 1,5 m/s et 25°C, ce qui est suffisant pour une opération de séchage. Nous pouvons donc dire que le développement des moisissures n'est pas dû à ces deux paramètres.

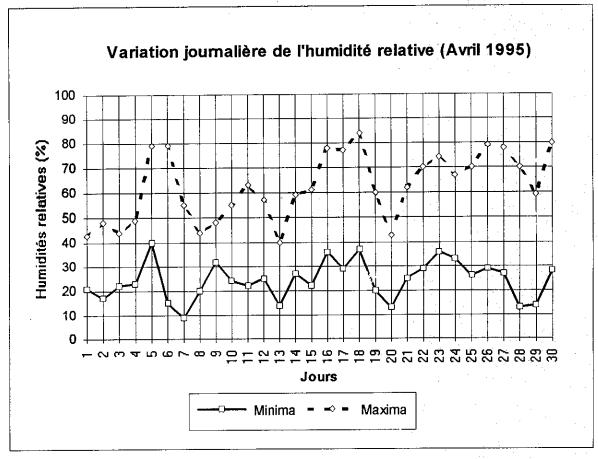
Par contre, nous avons constaté que l'humidité relative a augmenté en Mai, ce qui pourrait rendre la difficulté à sécher les produits à forte humidité tels que la tomate et la mangue. D'où en cette période, on peut constater des moisissures sur les produits à sécher.

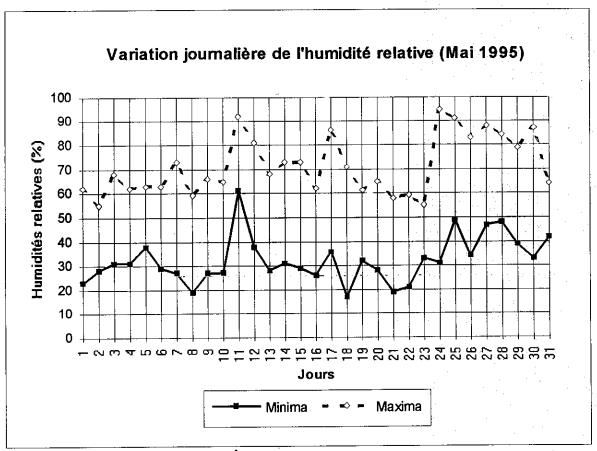












Des observations relatives à la circulation d'air dans le séchoir nous ont amené à émettre l'hypothèse d'une insuffisance de circulation d'air à l'intérieur du séchoir (cela aurait pour conséquence l'allongement de la première phase du séchage, donc difficulté d'évacuation de l'eau du produit et dans ces conditions le développement des moisissures est plus probables).

Ainsi nous sommes amenés à l'étude suivante :

# II.5 ) LA MODIFICATION DES OUVERTURES DU SECHOIR ET LA CONCEPTION D'UNE CHEMINEE SOLAIRE.

### II.5.I) La modification des ouvertures du séchoir:

Sur le séchoir témoin, les trois entrées d'air sur la coquille inférieure sont conçues comme des portions de couronnes dont chaque surface est donnée par la relation :  $S = \frac{\alpha}{2} \times \left(R^2 - r^2\right)$ 

où  $\alpha$  est l'arc AcB, égal à  $\frac{a}{R} = \frac{b}{r}$  avec a et b les longueurs des arcs AcB et CeD, respectivement égal à 44 cm et 29 cm. (cf Fig ci-après)

R est le rayon extérieur = 38 cm. r est le rayon intérieur = 25 cm.

Soit chaque ouverture a une surface égale à :  $\frac{44}{38 \times 2} \times \left(38^2 - 25^2\right) = 474 cm^2$ 

Dans la présente modification, nous prévoyons un agrandissement de chaque ouverture de  $\frac{44}{38 \times 2} \times \left(38^2 - 19^2\right) = 627 cm^2$ , soit un agrandissement de 32%.

Pour les autres ouvertures, notamment les trois entrées d'air sur la virole et la sortie d'air sur la coquille supérieure, nous avons jugé qu'ils sont suffisament larges pour jouer leur rôle. A cet effet, aucune modification n'a été apportée.

Les mesures ultérieures des paramètres tels que la température dans le séchoir, l'humidité relative à la sortie, la durée de séchage, nous permettront de vérifier si ces modifications favorisent la convection naturelle dans le séchoir.

Une comparaison sera faite entre le séchoir témoin et le nouveau de même dimension.

Notons que les modifications sur les ouvertures ont été faites de manière aléatoire en jouant sur le rayon intérieur (r), mais sans compromettre la rigidité du séchoir.

Si dans les séchoirs à convection forcée le débit d'air à l'entrée peut être facilement évalué; il n'en est pas de même pour les séchoirs à convection naturelle. En effet, cette circulation d'air est en partie liée à la météorologie du lieu.

# II.5.2 ) La conception de la cheminée solaire :

Sur le même séchoir témoin, nous avons constaté que la hauteur qui sépare l'entrée d'air de la sortie n'est pas suffisante pour créer un bon tirage d'air. Elle est moins d'un mètre.

Cependant nous prévoyons une cheminée solaire peinte en noir dont le rôle est d'accroître la circulation de l'air à cause de la colonne d'air chaud qu'elle produit (par rapport à l'air ambiant à l'extérieur de la cheminée).

Les caractéristiques de cette cheminée sont déterminées par la relation :  $H \ge 10 \ D$  où H est la hauteur de la cheminée.

D est son diamètre = diamètre de l'orifice situé au centre de la coquille supérieure.

Nous avons D = 13,5 cm et H  $\geq$  1,35 m , nous avons pris <u>H = 1,35 m</u>. Notons que ce dimensionnement a été fait selon la relation donnée dans la litérature (Dossier N°8: le point sur le séchage solaire des produits alimentaires). Les essais ultérieurs nous permettront de vérifier si cette cheminée apporte un changement considérable.

# CHAPITRE III. ETUDE EXPERIMENTALE.

# III.I.) PROTOCOLE EXPERIMENTAL.

Ce protocole repose sur la détermination des paramètres physiques au cours du séchage.

# III.I.I.) Les séchoirs expérimentaux :

Les séchoirs expérimentaux sont au nombre de deux :

- le séchoir témoin (décrit en II.1);
- Et le nouveau séchoir.

Ces deux séchoirs ont les mêmes dimensions, mais la seule différence est que, lors des essais ,le nouveau séchoir se présentera sous deux formes :

- \* Le nouveau avec les ouvertures plus larges que le séchoir témoin. On le dénomme nouveau séchoir N°1.
- \* Le nouveau avec les nouvelles ouvertures et la cheminée. On le dénomme nouveau séchoir N°2.

# III.i.2.) Méthodologie du travail:

### III.I.2.I.) Matériels.

Nous disposons des matériels suivants:

- deux séchoirs type coquillage;
- La centrale de mesures SAM 60A SN 5510 ( à l'E.I.E.R).
- un hygromètre;
- des thermocouples;
- un solarimètre:
- une balance de sensibilité 0,1gramme;
- trois récipients d'eau;
- un coûteau (inoxydable);
- le poudre de métabisulfite de sodium;
- le produit expérimental (la tomate).

# III.I.2.2 ) Paramètres à mesurer.

Pour les différents essais ( à vide et en charge), nous avons procédé par de relevés des paramètres physiques suivants :

- Températures en différents points du séchoir :
  - . coquille supérieure;
  - . coquille inférieure;
  - . intérieur du séchoir.
- Températures de l'air à l'entrée et à la sortie;
- Ensoleillement;
- Variations de la teneur en eau et de poids du produit au cours du séchage.

Pour les essais en charge, nous avons jugé nécessaire de déterminer la teneur en eau initiale de la tomate ainsi que le poucentage de matière sèche qu'elle contient.

# III.I.2.6.) <u>Détermination de la teneur en eau initiale et du pourcentage de</u> matière sèche de la tomate.

### a ) Appareillage :

- deux creusets de 100 ml étuve réglable à 105°C
- dessicateur contenant du gel de silice balance analytique 10-2 g.

# b) Mode opératoire:

- Nous avons placé les deux creusets à l'étuve à 105°C pendant 2 heures.
   Après étuvage, ils sont placés au dessicateur pendant 30 minutes.
- Une fois qu'ils sont refroidis, on les pèse et on note leurs masses, soient Mo et M'o.
- Nous avons ensuite remplis les creusets avec des échantillons de la tomate qu'on pèse et qu'on note leurs masses, soient M<sub>1</sub> et M'<sub>1</sub>.
- Après on passe à l'étuve à 105°C pendant 24 heures.
- Après étuvage, on les refroidit au dessicateur pendant 30 minutes. On les pèse et on note leurs masses, soient  $M_2$  et  $M_2$ .

# c ) Calculs et résultats:

$$MS(\%) = 100 \times \frac{\left(M_2 - M_0\right)}{\left(M_1 - M_0\right)}$$
  $MS'(\%) = 100 \times \frac{\left(M_2' - M_0'\right)}{\left(M_1' - M_0'\right)}$ 

$$W(\%) = 100 - MS(\%)$$
  $W'(\%) = 100 - MS'(\%)$ 

MS, MS' = matières sèches.

W, W' = teneurs en eau.

M<sub>0</sub>, M'<sub>0</sub>.= masses des creusets à vide (g).

M<sub>1</sub>, M'<sub>1</sub> = masses des creusets et des prises d'essai (g).

M<sub>2</sub>, M'<sub>2</sub> = masses des creusets et des matières sèches (g).

Les valeurs obtenues lors de l'essai sont les suivantes :

$$-M_0$$
 = 81,64 g  $M_1$  = 186,47 g  $M_2$  = 86,36 g.

$$- M'_{0} = 94,73 \text{ g}$$
  $M'_{1} = 179,55 \text{ g}$   $M'_{2} = 99,40 \text{ g}.$ 

On a donc : 
$$MS = \frac{(86,36-81,64)}{(186,47-81,64)} = 4,5\%$$
  $W = 100-4,5 = 95,5\%$ 

$$MS' = \frac{(99,40-94,73)}{(179,55-94,73)} = 5,5\%$$
  $W' = 100-5,5 = 94,5\%$ 

En faisant la moyenne des teneurs en eau, on obtient la teneur en eau initiale de la

tomate: 
$$Wi = \frac{(W+W')}{2} = \frac{(95,5+94,5)}{2} = 95\%$$
 Wi = 95% (en base humide)

On en déduit que la matière sèche représente 5% de la masse totale.

### III.2.) ESSAI A VIDE.

Cet essai nous permet d'apprécier le comportement thermique du séchoir témoin. Après qu'on ait installé les thermocouples en plusieurs endroits du séchoir; sur la centrale de mesures, nous avons programmé les voies, la mise à l'échelle du solarimètre, la minuterie (Min 1), le mode de fonctionnement des voies, l'horloge des heures, minutes et secondes (Horloge 1) et l'horloge des jours, mois et années (Horloge 2).

Après la programmation, la scrutation du groupe des voies se fait en appuyant sur le bouton "cycle".

Les mesures des humidités relatives et vitesses du vent n'ont pas pu être effectuées par manque d'anémomètres et par cause des fausses valeurs qu'affichent notre hygromètre.

Les résultats de mesures sont présentés dans le tableau ci-joint pour la journée du 04 Mai 1996, ainsi que sur le graphes suivants:

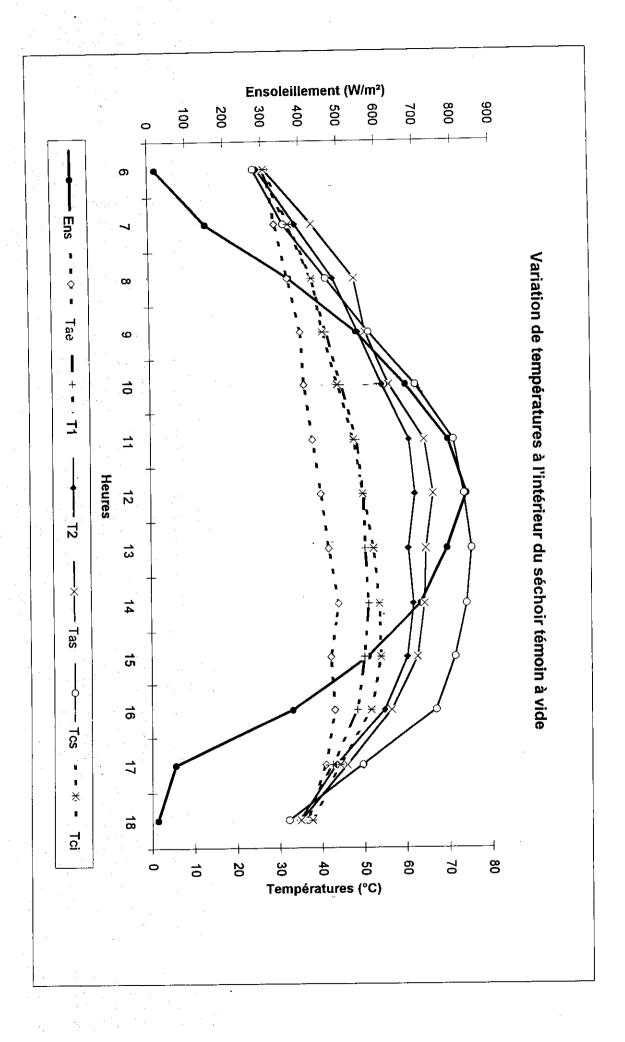
- Variations de températures à l'intérieur du séchoir.
- Ecarts entre différentes températures.

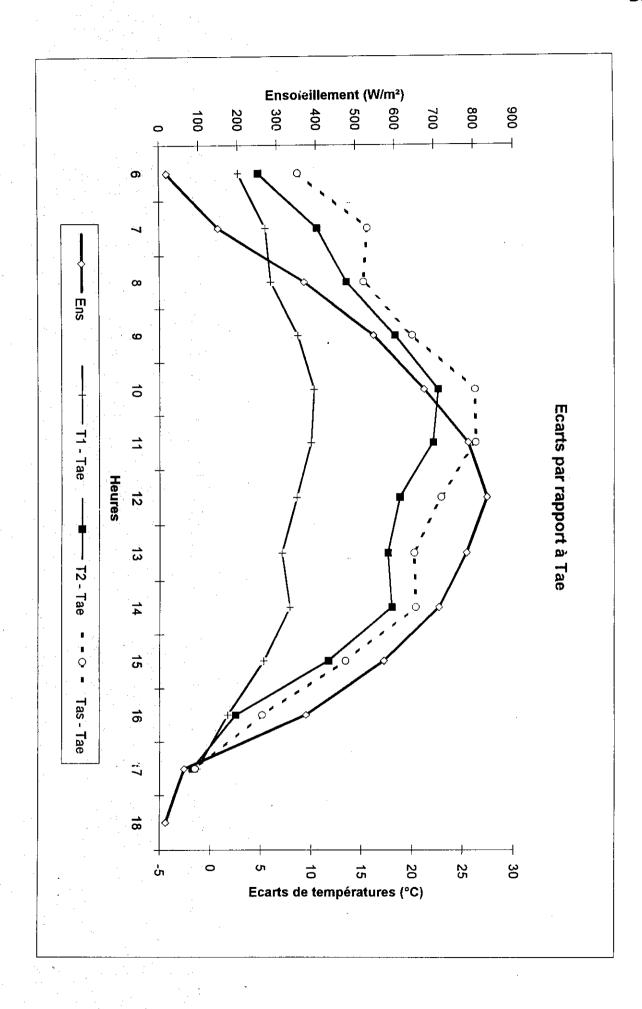
_	1	_	_		1	1		1	_	-	Π	_	1_
18	17	16	15	14	13	12	11	10	9	8	7	6	lemps (h)
15	62	372	572	712	782	834	786	674	545	368	150	19	(n) Ens (w/m²)
36,4	40,8	43	42,1	44	41,7	40	38,1	36,1	35,4	32,5	29,6	27,6	ا ae (تات)
35,1	42,5	48,3	50	51,1	50,3	50	48,4	44,8	41,4	38	32,4	26,6	11 (36)
34,6	43,3	54,7	60,1	61,6	60,5	62,1	60,7	54,4	48,9	43,1	34,4	25,6	12 (°C)
34,9	45,9	56,4	62,5	64,2	64,6	66,3	64,3	56,1	50,6	48,1	38,3	27,3	Las (°C)
32,1	49,5	66,8	71,3	74	75,2	73,5	71,1	62,2	51,4	41,5	31,6	24,7	T.as (°C) T.cs (°C)
37,6	44,2	51,6	53,9	53,6	52,3	49,9	47,7	44	40,6	38,2	32,9	27,3	T.ci (°C)
-1,3	1,7	5,3	7,9	7,1	8,6	10	10,3	8,7	6	5,5	2,8	<u>.</u>	T1 - T.a9
-1,8	2,5	11,7	18	17,6	18,8	22,1	22,6	18,3	13,5	10,6	4,8	-2	T2 - T.ae
<u>-</u> 1,5	5,1	13,4	20,4	20,2	22,9	26,3	26,2	20	15,2	15,6	8,7	-0,3	T.as - T.ae
-4,3	8,7	23,8	29,2	30	33,5	33,5	33	26,1	16	6	2	-2,9	T.cs - T.ae
1,2	3,4	8,6	11,8	9,6	10,6	9,9	9,6	7,9	5,2	5,7	3,3	-0,3	T.ci - T.ae
Présence ombre	Présence ombre											Présence ombre	Observations

MESURES DU 04 MAI 1996

### **LEGENDE DU TABLEAU:**

- Ens (W/m²): ensoleillement ou flux solaire.
- Tae (°C) : température de l'air à l'entrée du séchoir.
- T<sub>1</sub>(°C) : température de l'air en dessous de la claie principale inférieure.
- T<sub>2</sub> (°C) : température de l'air au dessus de la claie principale supérieure.
- Tas (°C) : température de l'air à la sortie du séchoir.
- Tcs (°C) : température tôle coquille supérieure.
- Tci (°C) : température tôle coquille inférieure.





### III.2.I ).Interprétation des résultats.

Les variations de températures à l'intérieur du séchoir constituent l'essentiel de notre préoccupation.

Au cours de la journée, l'air se réchauffe à l'intérieur du séchoir. L'écart de température de l'air qui entre et l'air au niveau des claies principales ( inf et sup) varie respectivement de -1°C à 10,3°C avec une moyenne de 5,5°C et de -2°C à 26,6°C avec une moyenne de 12°C.

Cependant la différence de température de l'air à l'entrée et l'air à la sortie du séchoir varie de -0,3°C et 26,3°C avec une moyenne de 14,8°C.

Ces valeurs ont été obtenues pour un flux solaire variant entre 15 W/m² et 834 W/m² et ceci entre 6 heures et 18 heures.

On constate donc que le gain en température est plus élevé au niveau de la claie supérieure (12°C) qu'au niveau de la claie inférieure (5,5°C).

Par ailleurs on remarque aussi que la température interne devient plus faible que la température ambiante externe en l'absence des rayonnements solaires.

Nous soulignons au passage que nos mesures de températures comportent des incertitudes. En effet ces mesures sont perturbées par l'effet du rayonnement des parois du séchoir sur les thermocouples.

### III.3.) ESSAIS EN CHARGE.

Ces essais nous permettent de mieux comprendre le fonctionnement thermique des séchoirs d'une part et d'autre part de bien cerner le problème qu'est celui de l'apparition des moisissures sur les produits à sécher.

### III.3.I) Choix du produit.

Pour ces expériences, nous avons choisi la tomate comme produit expérimental à cause de sa teneur en eau élevée, de sa disponibilité sur le marché local à coût abordable et de sa durée de séchage assez faible (2 à 3 jours maximum).

C'est un produit qui est très succeptible de présenter des moisissures au cours du séchage au cas où le séchoir ne serait pas performant.

### III.3 2.) Préparation du produit.

Les tomates (mûres et fermes) sont triées, lavées, divisées en quatre parties pour permettre l'extraction des graines, et découpées en tranches de 7 à 10 mm d'épaisseur ou en deux morçeaux pour les plus petites.

Après ces opérations on passe au blanchissement au métabisulfite de sodium.

### III.3.3.) Opération de blanchissement:

Le métabisulfite de sodium est dissous dans l'eau tiède dans la proportion suivante: 3 grammes de métabisulfite pour 1 litre d'eau et pour 1 kilo de tomate.

Les tomates découpées sont trempées dans la solution préparée pendant 30 minutes. Elles sont ensuite essorées avant d'être placées dans le séchoir.

Pour mieux suivre la variation des poids du produit en cours de séchage, il est nécessaire de peser les claies.

### III.3.4.) Pesées des claies.

Les claies numerotées sont pesées avant et après l'étalage du produit; ce qui permet de déterminer la masse réelle du produit chargée:

```
M_{P1} = M_1 - M_{CV1}

M_{P2} = M_2 - M_{CV2}
```

avec Mp<sub>1</sub>,Mp<sub>2</sub> = masses réelles du produit chargé (g).

 $M_1$ ,  $M_2$  = masses des claies vides et du produit (g).

M<sub>CV1</sub>, M<sub>CV2</sub> = masses des claies vides (g).

Les masses des claies vides pour les deux séchoirs sont les suivantes:

- Pour le séchoir témoin, on a :

```
M_{CV2} = 1949 g (claie bleue)
M_{CV2} = 1957 g (claie verte)
```

- Pour le nouveau séchoir, on a:

```
M<sub>CV2</sub> = 2570 g (claie bleue)
M<sub>CV2</sub> = 2580 g (claie bleue-verte)
```

Aussitôt après le chargement, on commence le séchage et à chaque 2 ou 3 heures de temps, on pèse les claies de manière suivre la variation de la teneur en eau et la perte de poids du produit.

### III.3.5 ) Déroulement du séchage:

En début de séchage, le chapeau sur le couvercle est mis en position ouverte pour faciliter la circulation d'air. Vers la fin du séchage (en générale au milieu de la 2 ème journée), on le ferme afin de ralentir la circulation d'air et augmenter la température interne du séchoir. Ainsi le produit sèche plus vite et devient plus sec.

A la tombée de la nuit, pour éviter la condensation nocturne plus ou moins importante, on ouvre le couvercle et on sort la première claie en la posant sur le bord de la virole. De cette façon, le séchage continue grâce à la circulation nocturne de l'air.

### III.3.6) Premier essai en charge:

Pour cet essai, nous avons utilisé le séchoir témoin (le séchoir à optimiser). A ce niveau, nous avons étalé au total 7466 grammes de tomates, réparties sur les deux claies principales de la manière suivante:

- la claie supérieure prend 3785 grammes; cette masse est notée M1,
- la claie inférieure prend 3681 grammes; cette masse est notée M2.

Nous avons commencé l'essai à 10 heure pour la simple raison que la préparation des produits et le blanchissement ont démarré un peu tard ( à 7 h 00) et ont durée presque trois heures de temps.

Les résultats de l'essai sont présentés dans le tableau ci-joint pour la journée du 09 au 11 Mai 1996, ainsi que sur les graphes suivants:

- Variations de températures,
- Ecarts entre différentes températures,
- Perte de poids de la tomate au cours du séchage,
- Variations de la teneur en eau.

### 6 $\equiv$ Ens (W/m²) 642 743 803 803 754 629 518 268 100 15 82 149 287 6640 763 835 463 312 314 141 833 16 18 128 340 577 870 679 415 Tae (°C) 35,5 36,3 37,6 36,3 37,6 37,6 37,6 38,8 T1 (°C) 36,8 34,8 32,1 24,7 26,6 29,2 37,6 38 ු ල් as 45,1 57,7 47,2 47,9 41,2 33 24,8 29,3 32,4 47,5 32,6 <u>ල</u> -4,2 -1,6 -1,2 4 T2-Tae 0,6 0,6 0,6 Tas - Tae 7,6 2,4 16,3 15,4 6 M1 (g) 3785 2160 952 2361 2756 3278 896 781 M2 (g) 1119 3264 3681 2561 2854 875 2361 1192 94,227 W1 (%) W2 (%) 91,238 80,121 91,984 93,133 75,768 78,878 95 78,966 92,205 84,56 93,551 94,36 83,552 92,813 95 Ciel très nuageux Observations Moisissures

34,6 36,8 36,8 32,6 32,6 32,6 32,9 32,9 40,2 48,2 48,2

41,8 43,5 37,7 37,7 29,9 29,5 29,5 50,1

-1,4 -0,5 0,3

215 204

215

11,977

11,977 14,395 7,2304 11,514

235

235

19,468 21,681

273

275

30,678

33,073

385 299

384 310

50,844 36,706

52,07 40,629

Ciel peu nuageux

422

436

55,154

57,787

481

510

60,655

63,912

38,9 36,8

606

672

68,771

72,612

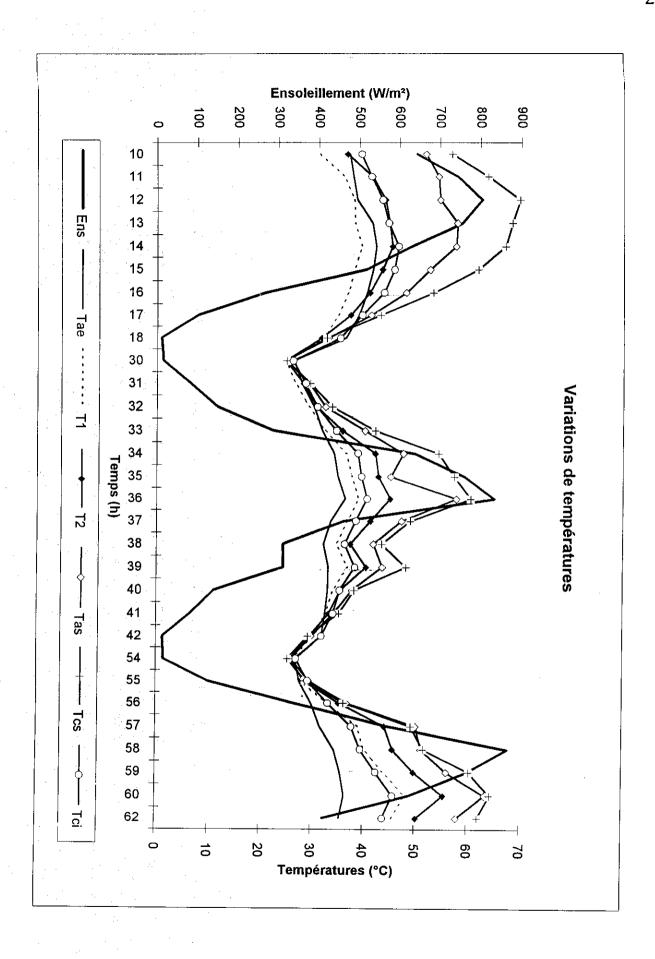
# RELEVE DE MESURES DU 09 AU 11 MAI 1996

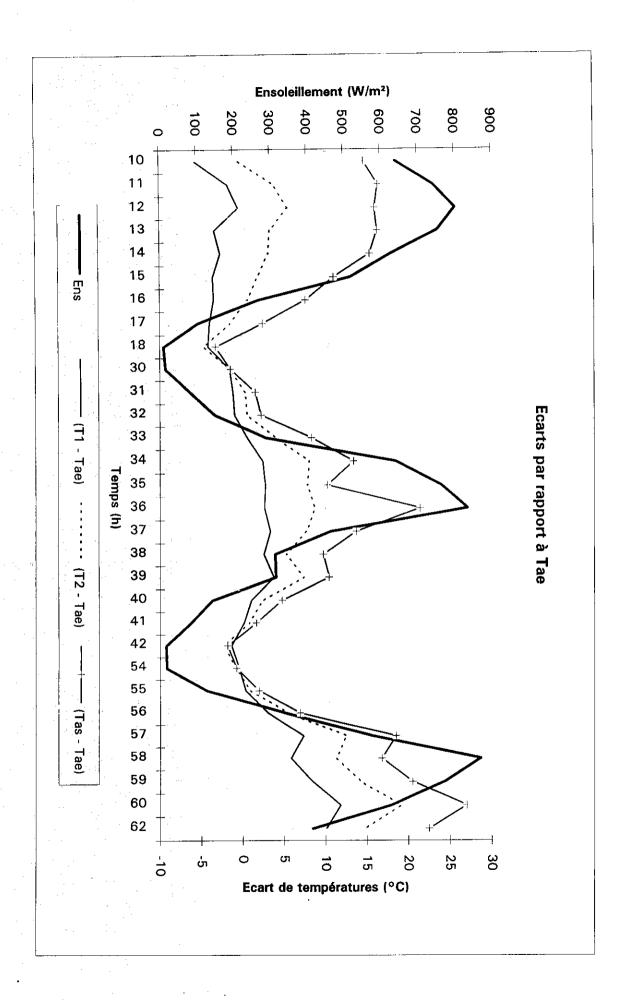
### **LEGENDE DU TABLEAU:**

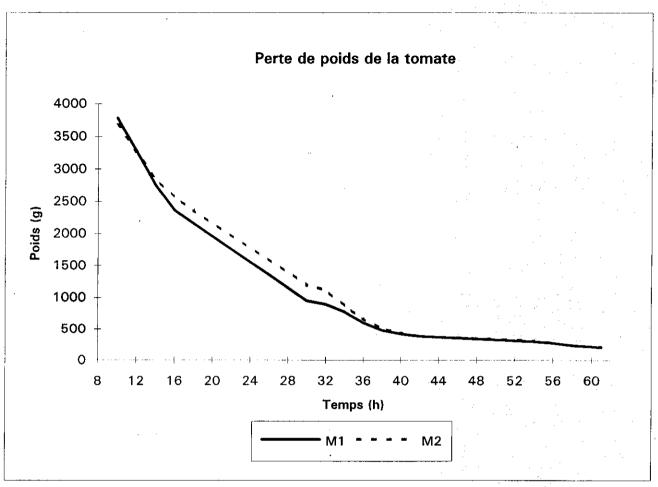
- Ens (W/m²): ensoleillement ou flux solaire.
- Tae (°C) : température de l'air à l'entrée du séchoir.
- T<sub>1</sub>(°C) : température de l'air en dessous de la claie principale inférieure.
- T<sub>2</sub> (°C) : température de l'air au dessus de la claie principale supérieure.
- Tas (°C) : température de l'air à la sortie du séchoir.
- Tcs (°C): température tôle coquille supérieure.
- Tci (°C): température tôle coquille inférieure.
- M1 (g) : masse réelle de produit chargée sur la claie supérieure.
- M2 (g) : masse réelle de produit chargée sur la claie inférieure.
- W1 (%): teneur en eau du produit sur la claie supérieure.
- W2 (%) : teneur en eau du produit sur la claie inférieure.
- t : temps.

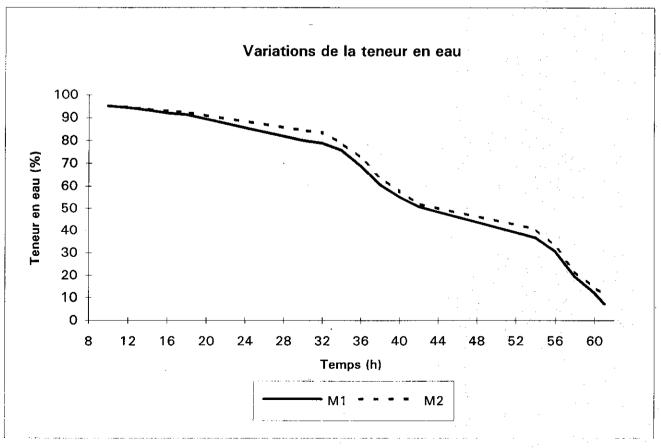
$$W_1(t) = \frac{M_1(t) - MS_1}{M_1(t)} \times 100$$
 avec MS<sub>1</sub> = 0,05 x 3785 = 189,25 g.

$$W_2(t) = \frac{M_2(t) - MS_2}{M_2(t)} \times 100$$
 avec MS<sub>2</sub> = 0,05 x 3681 = 184,05 g









#### III.3.6.I) Interprétation des résultats:

Durant la première journée, on a constaté que la température au niveau des produits situés sur la claie inférieure diminue, puis augmente à la sortie de la claie supérieure.

Cela est dû au fait que l'air ambiant exterieur, une fois en contact avec les produits humides se charge de leur eau et leur cède de sa chaleur.

Au niveau des produits situés sur la claie supérieure, on constate que le gain en température par rapport à l'extérieur est de l'ordre de 0,6°C à 5,5°C de 11 heure à 16 heure pour un ensoleillement variant entre 268 W/m² et 803 W/m².

On peut donc considérer comme très faible cet apport par rayonnement de la coquille supérieure.

Ce phénomène étant très long, on a donc constaté que l'évacuation de l'eau du produit est difficile et que jusqu'en fin de la journée, le produit contient encore plus de 90% d'eau. Ceci s'explique par le fait que le débit d'air entrant dans le séchoir est insuffisant pour évacuer une grande quantité d'eau.

Pendant la nuit, lorsqu'on a exposé les claies à l'air libre; on a remarqué le lendemain matin que la teneur en eau a diminué de 10% pour la claie supérieure et 8% pour la claie inférieure.

Par ailleurs on a également constaté la présence des moisissures sur produits.

L'explication à ce phénomène est que l'activité de l'eau dans les produits n'a pas été abaissée en dessous d'un certain seuil pendant la journée; seuil en deçà duquel ils peuvent être à l'abri des moisissures.

Pendant la deuxième journée, nous avons poursuivi le séchage; le gain en température au niveau des produits par rapport à l'extérieur a augmenté; il est de l'ordre de 0,7°C à 8°C de 6 heure à 18 heure avec un maximum d'ensoleillement de 835 W/m².

A la fin de cette journée, les produits contiennent encore plus de 50% d'eau.

Le séchage continue pendant la deuxième nuit et on a constaté le lendemain matin que les produits placés sur la première claie contiennent 36,7% d'eau et 40,6% pour la deuxième.

Pendant la troisième journée, on a constaté une hausse des températures internes entrainant un gain en températures allant jusqu'à 19°C.

Nous avons arrêté le séchage lorsqu'on a remarqué que les produits sont secs.

Nous avons obtenu en fin de séchage une teneur en eau finale de 7% pour les produits situés sur la claie supérieure et 11,5% pour ceux placés sur la claie inférieure.

Ces valeurs peuvent être acceptables puisqu'on est proche de la valeur recommandée (7%) pour la tomate, donnée par "la fiche produit".

La durée moyenne du séchage est de 2 jours et 4 heures.

#### III.3.7) Deuxième essai en charge:

Pour cet essai, nous avons utilisé un séchoir qui a des ouvertures d'entrée de l'air plus larges que celles du séchoir témoin.

Nous avons chargé ce séchoir avec une quantité de 6089 grammes de tomates dont 3230 grammes sont étalés sur la claie supérieure et 2859 grammes sur la claie inférieure.

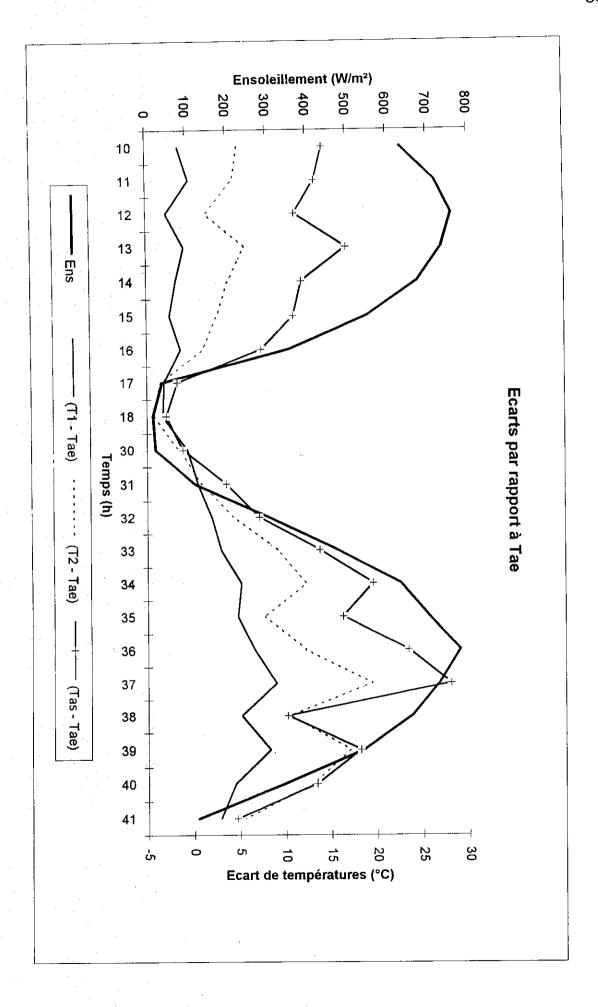
Après la préparation des produits et le traitement au métabisulfite, nous avons démarré le séchage à 10 h 00.

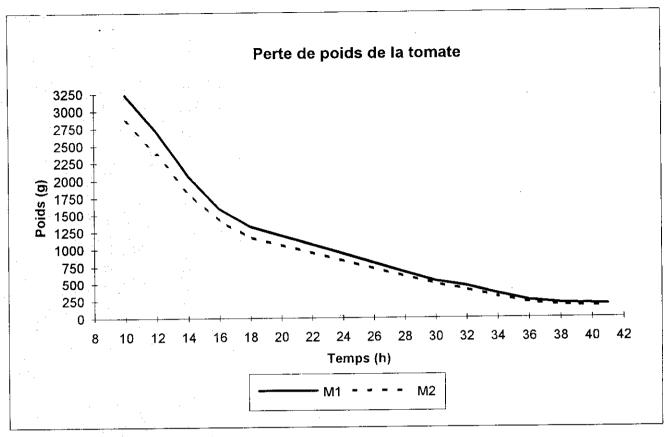
Les résultats de l'essai sont présentés dans le tableau ci-joint pour la période du 12 au 13 Mai 1996, ainsi que sur les graphes suivants:

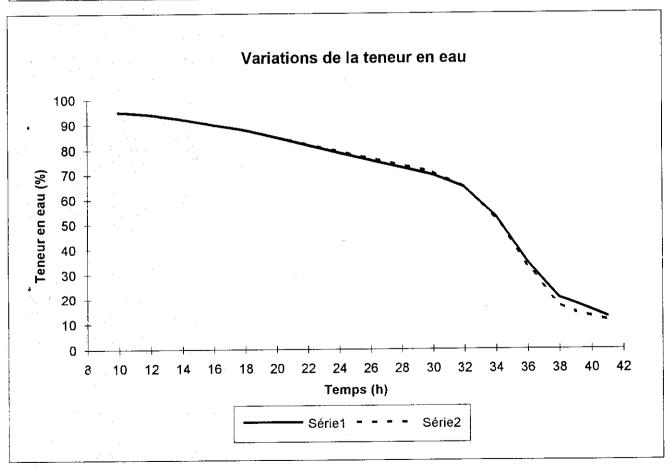
- Variations de températures,
- Ecarts entre différentes températures,
- Perte de poids de la tomate au cours du séchage,
- Variations de la teneur en eau.

	Т	Т	_	_	_	_	$\overline{}$	Т	Т-	_	一	$\overline{}$	<del></del>	<del>-</del>	-	-	_	_	_	_	_	_	
<u>_</u>	1	40	30	38	37	36	35	34	200	33 6	3 4	3 2	אָר היים ביים	18	17	16	15	14	13	3 2	)  -	-   -	lemps (h)
123	10th	340	530	659	725	777	701	630	4/3	302	302	110	ر د د	15	38	355	550	6/5	/35	735	760	720	Ens (W/m²)
39,/	2 - 1 2 - 1 2 - 1	11,0	43,3	30 5	41.4	41,1	40,5	36,9	35,8	33,5	37,4	31,1	30 3	36	39 1	41,9	42.1	43,1	41,2	41.0	30,1	3 2	1-
42,6	40,4	30,0	50.0	44.7	50.4	47,7	45,3	42,1	39,8	30,0	31,9	24,0	30,6	207	36	40,6	39,6	41,3	40,3	39	3/,0	37,6	T1 (°C)
45,3	4,4	29,3	2 5	20.5	60.8	53,3	48,3	49,2	45,9	3/,9	32,3	20,1	201,7	217	35.6	43	44,8	47	46,9	43,3	42,6	42,2	T2 (°C)
44,4	00,3	50.0	49,7	10 7 T	69 4	64,5	56,8	56,5	50,6	40,7	35	1,67	ဒ္ဓုပ္ပ • -	3 2	374	49,4	53,1	55	58	53	51,5	51,4	12
47,3	65,3	3 2	02,3	333	77 S	76,7	68,6	62,3	53,1	37,8	33	28,3	32,1	1 20	277	56.7	67,5	73	74.1	68,9	63,1	5/,/	0
44,1	50,9	52,2	47,0	1,7,0	50.3	50	46,6	44,2	41,4	37,2	33,1	29,7	34,4	30,0	20 3	44.4	47	47	46,9	43,3	41,7	41,2	Tci (°C)
2,9	4,5	8,3	5,2	, «	٥	6.6	4,8	5,2	ω	2	0,5	-0,6	3,3	ر ا ا	ى د	-1.3	2,5	-1,8	-0,9	-2,8	-0,3	1.4	Т1 - Тае
5,6	13	17	10,5	19,4	֓֞֝֞֝֞֝֟֝֓֞֝֟֝֓֓֓֓֓֓֞֝֟֝֓֓֓֓֟֝֓֓֓֓֟֝֓֓֓֟֝֓֓֓֟֝֓֓֟֝	12.2	7,8	12,3	9.1	4,4	0,9	-1,5	4,3		<u>}</u>	11	2.7	3,9	5,7	1,5	4.5	5,1	딩
4,7	13,4	18,2	10,2	28	20,7	23.4	16,3	19,6	13,8	7,2	3,6	-1,1	-2,9			7.5	1	11,9	16,8	11,2	13,4	14,3	Tas - Tae
185		197	203		1	247		344		459		534	1327		70.1	1505		2063		2704		3230	—
161		167	173	_	╀	214	4	300		407		491	1170		0.24	+		1832	-	2383		2859	M2 (g)
12,703 11,211		18,02	20,443		0+,010	+		53,052	$\dashv$	64,815		69,757	87,83		00,000	20 050		92.172		94,027			M1 (g) M2 (g) W1 (%)
11,211		14,401	17,37		33,201	33 304	11,000	52.35		64,877		70,886	87,782		08,833	222		92.197		94,001			
						<u> </u>								Ciel nuageux									W2 (%) Observations

# RELEVE DE MESURES DU 12 AU 13 MAI 1996







## III.3.7.I) Interprétation des résultats

Pendant la première journée, on constate que l'évacuation de l'eau du produit est plus accélérée avec ce séchoir qu'avec le séchoir témoin.

En fin de la journée, les produits contiennent 88% d'eau contre 92% dans le cas du séchoir témoin. Soit une baisse par rapport au premier de 4% d'eau; ce qui est déja un bon résultat.

Cette teneur pourrait être considérablement réduite si on avait commencé le séchage en début de la matinée.

L'examen des variations de températures internes montre que celles-ci ont augmenté alors qu'elles devraient être moins élevées que celles du séchoir témoin (effet d'amélioration de la convection avec agrandissement des ouvertes).

Cette augmentation des températures s'explique par le fait que l'essai s'est déroulé au cours d'une journée bien ensoleillée.

Pour ce jour, l'ensoleillement maximal mesuré est de 760 W/m² à 12 heure avec une température ambiante maximale de 43,1°C.

On remarque aussi que la claie supérieure sèche plus vite que la claie inférieure.

Ceci se traduit par un décalage sur les allures de courbes de la teneur en eau.

Ce qui signifie que l'apport interne par rayonnement de la coquille supérieure vers les produits situés sur cette claie est plus élevé que sur ceux placés sur la claie inférieure.

Le lendemain matin, on a constaté aucune trace des moisissures.

Ceci peut s'expliquer que les produits ont atteint une humidité à partir de laquelle ils sont à l'abri des moisissures.

On remarque aussi que la teneur en eau est descendue jusqu'à 70%. C'est à dire qu'on a évacué 18% pendant la nuit.

Au cours de la deuxième journée, on assiste à une élévation des températures internes, ce qui se traduit par une diminution rapide de poids du produit.

Nous avons arrêté le séchage lorsqu'on a constaté que les produits sont secs. Les teneurs en eau finales obtenues sont égales à 12,7% pour la masse M1 et 11,2%

pour la masse M2.

La durée moyenne du séchage est de 1 jour et 7 heures.

Comparativement au séchoir témoin, on constate une nette amélioration au niveau non seulement de la durée de séchage mais aussi à la disparition des moisissures avec ce séchoir.

## III.3.8) <u>Troisième essai en charge</u>:

Pour cet essai, nous avons utilisé le séchoir du deuxième essai auquel nous avons ajouté une cheminée solaire.

Nous avons mis dans le séchoir 5189 grammes de tomates dont 2610 grammes sont étalés sur la claie supérieure et 2579 grammes sur la claie inférieure.

Après la préparation des produits, nous avons démarré l'essai à 8 heure.

Il faut noter que pour cet essai, nous n'avons pas traité les produits au métabisulfite de sodium. Cette initiative était prise dans le but de voir si sans le traitement il pourrait avoir un changement considérable.

Notons aussi que nous avons poursuivi la pesée des claies pendant la nuit.

Les résultats de mesures sont regroupés dans le tableau ci-joint pour la période du 17 au 18 Mai 1996, ainsi que sur des graphes suivants:

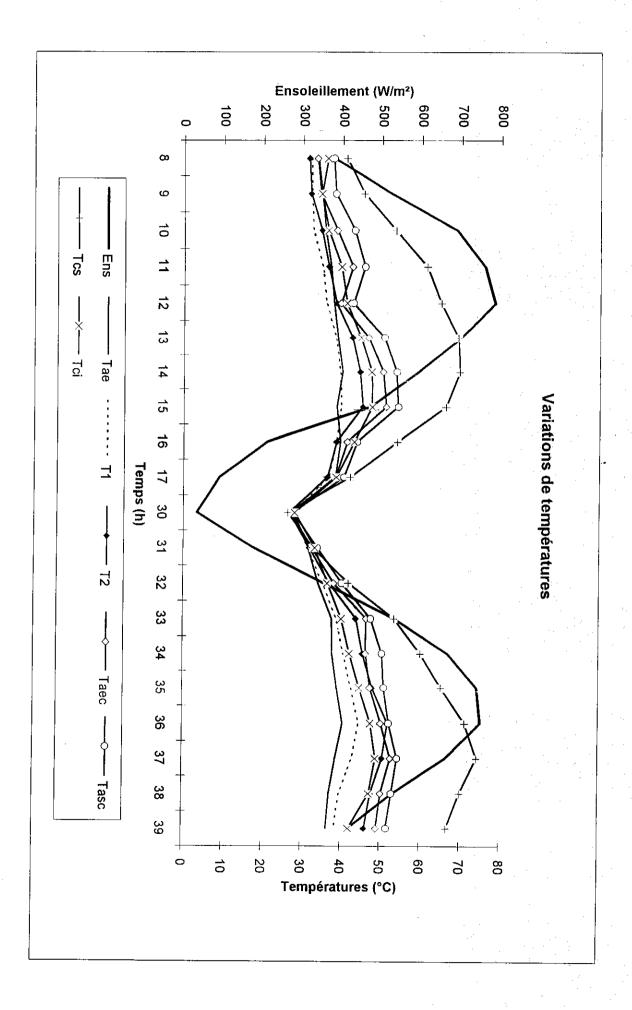
- Variations de températures,
- Ecarts entre différentes températures,
- Perte de poids de la tomate au cours du séchage,
- Variations de la teneur en eau.

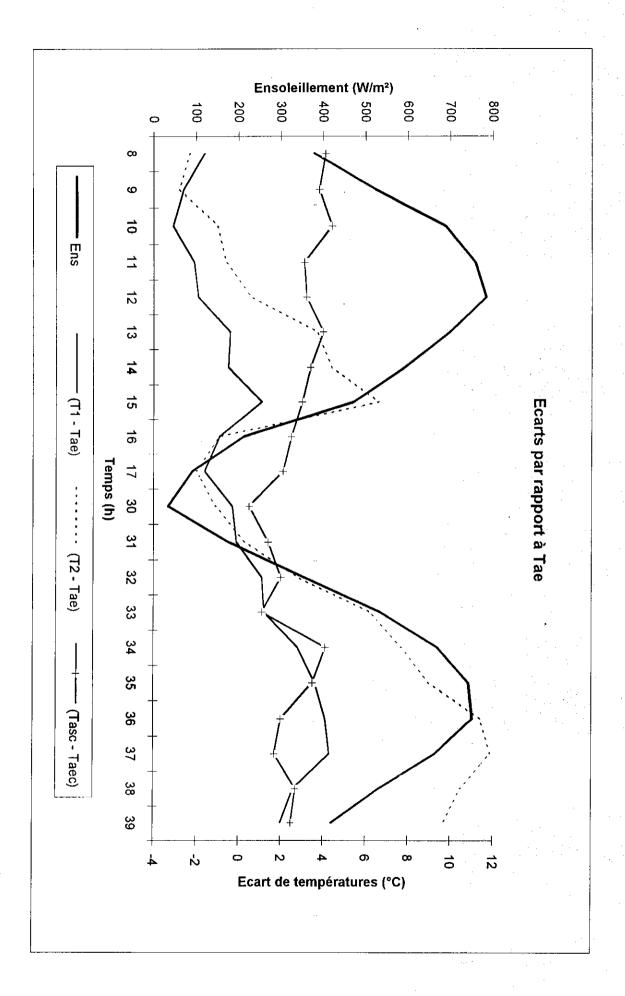
	ł
ᄁ	Į
m	ł
Ë	ŀ
'n	Į
رزا	ŧ
$\simeq$	l
,,,	Į
RELEVE DE	i
ň	ı
	ı
⋜	ı
m	ł
Ć	ı
~	ı
ᆕ	ı
쫉	ı
22	ı
0,	ı
	ł
Č	
MESURES DU 1	
_	ł
_	I
⋗	I
2	I
_	I
8	I
_	I
≤	1
➣	ł
	J
<del></del>	ı
996	
*	

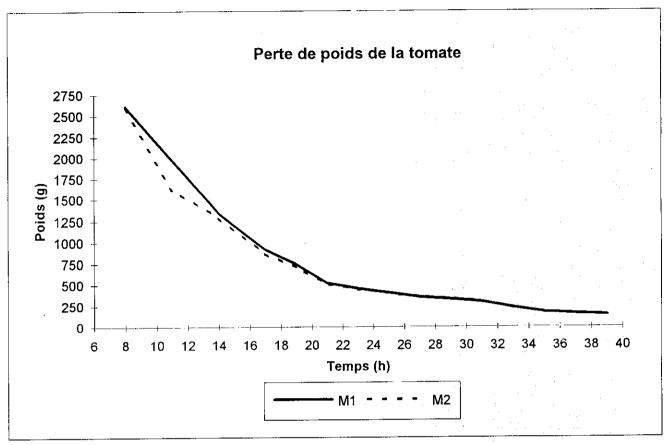
					_	_	_	_		-		_	-				$\neg$	$\neg$			- 1					$\neg$
39	38	37	36	35	34	33	32	31	30	29	27	25	23	21	19	17 .	16	15	14	13	12	1	10	မွ	œ	Temps (h)
421	533	665	752	743	670	535	355	176	34							91	212	472	592	699	784	758	688	523	378	Ens (W/m²)
36,5	37,2	38,7	40,5	39	37,8	37,6	34,1	31,5	27,9							38,3	39,5	38,6	40	38,8	37,8	37	35,6	34,7	33,7	Tae (°C)
38,5	39,8	43	44,6	42,6	40,6	38,8	35,2	31,4	27,6							36,7	38,6	39,7	39,5	38,4	35,9	34,9	32,5	32,1	32,1	T1 (°C)
46,2	47,7	50,6	51,9	48	45.5	43,8	36,9	31,8	26,8							36,3	38,6	45,2	44,4	42,5	38,4	36,4	34,6	31,9	31,4	T2 (°C)
49,2	50,3	52,7	50,2	47,4	46,3	46,4	38,1	32,4	27,2							38,4	41,3	51,1	50,3	46,6	39,5	42,5	38,6	34,4	33,5	Taec (°C)
51,7	53	54,4	52,2	50,9	50,4	47,5	40,1	33,8	27,7							40,5	43,8	54,1	53,7	50,6	42,7	45,6	43	38,2	37,6	Tasc (°C)
66,8	70,1	74,4	71,3	65,3	60,1	53,4	41,8	32,7	26,4							42 1	54	66,2	69.6	69,2	64,9	61.3	53,4	45.4	41	Tcs (°C)
42,2	47,3	48,9	47,6	44,7	42,2	40	36 5	33,2	28,1							38,6	43,1	47,6	47,4	44,7	41,1	39,6	36,3	34,6	36,2	Tci (°C)
2	2,6	4,3	4,1	3,6	2,8	1,2	1,1	-0,1	-0,3							-1,6	-0,9	1 1	-0,5	-0,4	-1,9	-2,1	-3,1	-2,6	-1,6	Т1 - Тае
9,7	10,5	11,9	11,4	9	7,7	6,2	2,8	0,3	-1,1							ż	-0,9	6,6	4.4	3,7	0,6	-0,6	_	-2,8		iIJ
2,5	2,7	1,7	2	3,5	4,1	<u>, 1</u>	2	1,4	0,5							2,1	2,5	ω	3,4	4	3,2	3,1	4,4	3,8	4.1	Tasc - Taec
145		160		177		231		301		329	352	405	455	522	/41	912			1336			1972			2610	M1 (g)
147		163		180		233		305		336	355	405	450	909	ŝ	862			1287			1615			25/9	M2 (g)
10		18,438		26,271		43,506		56,645		60,334	62,926	67,778	/1,319	/5	82,389	85,691			90,232			93,382			95	M1 (g) M2 (g) W1 (%) W2 (%)
12,279		20,89		28,361		44,657		57,721		61,622	63,676	68,16	/1,344	/4,666	81,709	85,041			89,981			92,015			95	W2 (%)
										į													Ciel peu nuageux		Ciel nuageux	Observations

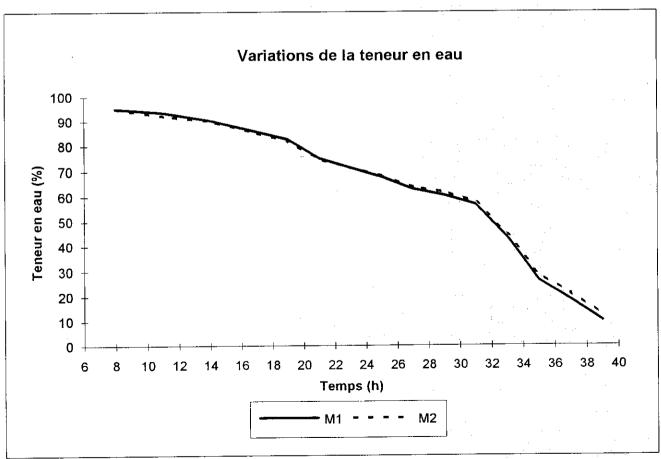
## **LEGENDE DU TABLEAU:**

- Taec (°C) : température de l'air à l'entrée de la cheminée.
- Tasc (°C) : température de l'air à la sortie de la cheminée.









#### III.3.8.I) Interprétation des résultats:

On constate qu'en fin de la première journée la teneur en eau a considérablement diminué. En effet on a obtenu une teneur de 85% contre 95% à l'état initial; soit une baisse de 10%.

Ceci s'explique par le fait qu'on a commencé l'essai au bon moment, que la journée était ensoleillée et qu'avec la cheminée nous avons obtenu un tirage satisfaisant.

Il faut noter qu'on pourrait descendre plus bas que cette valeur si l'on n'avait pas perturbé le fonctionnement du séchoir en pesant les claies plusieurs fois dans la journée.

L'examen du graphe "Ecarts par rapport à Tae" montre que la différence entre la température de l'air à la sortie et l'air à l'entrée de la cheminée varie de 2,1°C à 4,4°C avec un ensoleillement de l'ordre de 91 W/m² à 784 W/m² entre 8 heure et 17 heure.

Nous pouvons donc dire que le débit d'air a augmenté puisque la différence de température entre l'air qui sort et l'air qui entre dans le séchoir est en moyenne de 15°C.

Le lendemain matin, on a constaté que les produits ne contiennent que 57% d'eau et qu'il n'y ait pas eu des moisissures sur les produits.

Au cours de la deuxième journée, on a poursuivi le séchage; les températures internes ont augmenté, mais l'écart entre la température de l'air à la sortie et à l'entrée de la cheminée a légèrement baissée et se situe autour de 0,5°C à 4,1°C.

Cette amélioration peut s'expliquer que l'effet de la cheminée et l'agrandissement des ouvertures d'entrée de l'air ont fortement favorisé la circulation d'air à l'intérieur du séchoir.

En fin de séchage, nous avons obtenu une teneur en eau finale de 10% pour la masse M1 et 12% pour la masse M2.

La durée moyenne du séchage est de 1 jour et 7 heures.

Cette durée pourrait être réduite si au cours de la première journée on avait un ciel dégagé et que la journée était suffisament ensoleillée.

### III.4) CONCLUSIONS SUR LES ESSAIS:

Les résultats des essais seraient complets et plus explicatifs si l'on avait pu disposer des sondes d'humidité et des anémomètres pour les mesures d'humidité et vitesses du vent à l'entrée et à la sortie des séchoirs.

Néanmoins cette expérimentation nous permet d'éclaircir quelques défauts liés au séchoir témoin:

- L'étanchéité entre coquilles est insuffisante pour espérer un tirage thermique du bas vers le haut.
- Faibles ouvertures d'entrée d'air créant une insuffisance de circulation de l'air à l'intérieur du séchoir.
- Tirage thermique au niveau des produits très faibles pendant les premières journées. Conséquences: en fin de la première journée, les eaux du produit ne sont pas évacuées au maximum et le lendemain on constate des moisissures sur les produits.

- La qualité de la peinture noire utilisée ne permet pas d'obtenir une température plus élevée possible.

Vu les pertes radiatives qu'il y a, il faut pouvoir utiliser une peinture bien appropriée.

- La distance entre les entrées d'air et le sol est très courte (< 40 cm). Cette distance ne permet pas au séchoir de profiter du vent qui circule.
- L'entrée d'air par les ouvertures de la virole est à revoir. Pour notre part, elle ne joue pas ce rôle mais plutot elle favorise les pertes de chaleur interne.

Par ailleurs lorsqu'on a agrandit les ouvertures d'entrée d'air, on a constaté une nette amélioration au niveau de la convection, de la vitesse de séchage et tout ceci a permit d'anéantir le développement des moisissures.

En plus de l'agrandissement des ouvertures, une cheminée solaire a été ajouté et on a obtenu les résultats suivants:

- un tirage d'air satisfaisant ( la différence de température entre l'air à la sortie de la cheminée et l'air à la sortie des produits est de l'ordre de 6°C à 8°C).
- Faible durée de séchage (1 jour et 7 heures).
- Disparition également des moisissures.

Mais il serait nécessaire de poursuivre l'expérimentation de ces nouveaux séchoirs avant confirmation des résultats.

#### **CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS:**

A l'issue de cette expérimentation, il faut retenir que la cause fondamentale du développement des moisissures sur les produits nous semble être le degré hygrométrique élevée de l'air ambiant; du fait que la température ambiante est aussi élevée (entre 20°C et 50°C), il en résulte l'apparition des moisissures.

Le principe de la solution que nous proposons est de maintenir dans les séchoirs une température supérieure à 15 °C par rapport à la températureambiante au moins pendant les deux premières phases du séchage; ceci aura pour effet d'y réduire le taux d'humidité relative de l'air à une valeur inférieure à 80%, valeur considérée comme seuil maximal permettant aux produits de se mettre à l'abri des moisissures (Polycope SECHAGE SOLAIRE - Yves JANNOT).

Sur le plan technique, les séchoirs N°1 et 2 donnent des résultats plus satisfaisants que le séchoir témoin:

- Vitesse de séchage relativement élevée au début du séchage,
- Durée de séchage plus court (1 jour et 7 heures),
- Disparition des moisissures sur les produits mis à sécher.

Cependant entre les deux séchoirs N°1 et 2 , le N°2 présente des avantages par rapport à l'autre:

- L'évacuation de l'eau du produit est plus accélerée que dans le cas du séchoir N°1,
- La cheminée ajoutée a permit d'activer l'écoulement de l'air chaud vers le haut et produisant ainsi une amélioration du tirage thermique au niveau des produits.

Vu les avantages montionnés ci-dessus, nous pensons que le séchoir N°2 est mieux approprié pour sécher les produits sans apparition des moisissures et avec une durée de séchage relativement faible.

Les recommandations après ces expériences sont les suivantes:

- Nous conseillons de commencer le séchage très tôt au début de la matinée (à 7 h 00) afin de profiter du soleil,
- Il faut se rassurer que la journée sera bien ensoleillée,
- Nous recommandons à ce que le séchoir puisse être placé dans un endroit dégagé pour lui faciliter de profiter de l'air qui circule,
- Il faut éviter que les produits ne soient étalés les uns sur les autres. Les répartir uniformement sur les claies.
- Eviter de permuter les claies à plusieurs fois par jour: cela perturbe le bon fonctionnement du séchoir, (1 fois/j suffit).
- Fermer le séchoir avec un cadenat si possible afin d'éviter aux curieux d'ouvrir le couvercle et perturber le bon fonctionnement du séchoir.

  Quant aux agents de conception des séchoirs coquillage:
- Il faut utiliser la peinture noir mat ou de l'ardoisine,
- Veuillez à l'étanchéité entre différents éléments du séchoir lors de la conception,
- Augmenter la hauteur des pattes du séchoir (on propose un minimum de 80 cm).

#### **BIBLIOGRAPHIE**

- 1 ) GRET GERES, 1986
  "Le point sur le séchage solaire ", Dossier N°8.
- 2 ) Yves JANNOT, 1990 "Séchage solaire", polycopié, E.I.E.R.
- 3 ) Yves JANNOT "Thermique solaire", polycopié, E.I.E.R.
- 4 ) CF CTA GRET GERES FAO " Sécher des produits alimentaires "
- 5 ) Michel DAGUENET, 1985
  "Les séchoirs solaires: théorie et pratique ", UNESCO, Paris.
- 6 ) DIONI Aly, 1992/93
  " Conception et réalisation d'un nouveau type de séchoir coquillage ",
  Mémoire de fin d'études.
- 7 ) SOME Kanyi, 1991/92

  "Etude d'écoulement d'air dans un séchoir en convection naturelle;
  Conception et réalisation d'un séchoir en convection forcée;
  Déshydratation osmotique ",
  Rapport de travaux de recherche appliquée (FPU EDR 2ème année).
- 8 ) ABAC GERES, 1984 " Guide pratique: Comment sécher vos produits avec le séchoir coquillage ? "
- 9 ) M. FOURNIER "Modélisation et Simulation de procédés solaires ", Fascicule, IUT, Université de perpignan.
- 10 ) " Le séchage des produits alimentaires "
  Compte rendu du colloque tenu à Edmonton, Alberta du 6 au 9/07/ 1981.

# **ANNEXES**

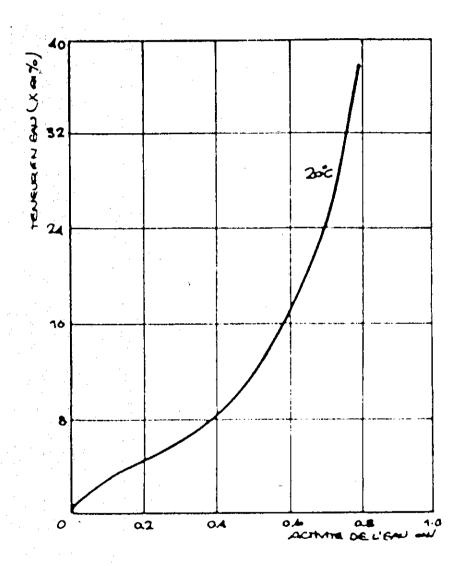
## SOMMAIRE

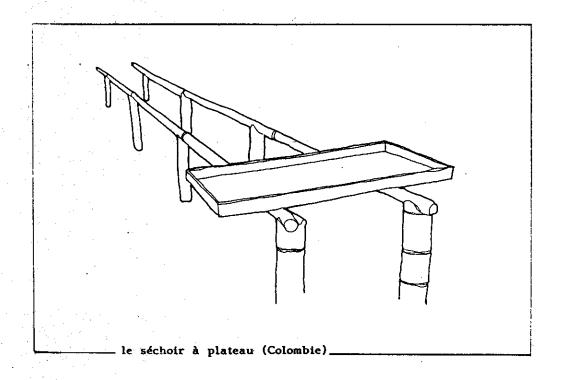
	Pages
- Températures maximales de séchage	1
- Courbe de sorption - désorption de la tomate	2
- Les différents types de séchoirs	3
les séchoirs naturels	3
. les séchoirs solaires directs	4
. les séchoirs solaires indirects	5
. les séchoirs mixtes	6
- Cout de fabrication des séchoirs "coquillage" au BURKINA	7

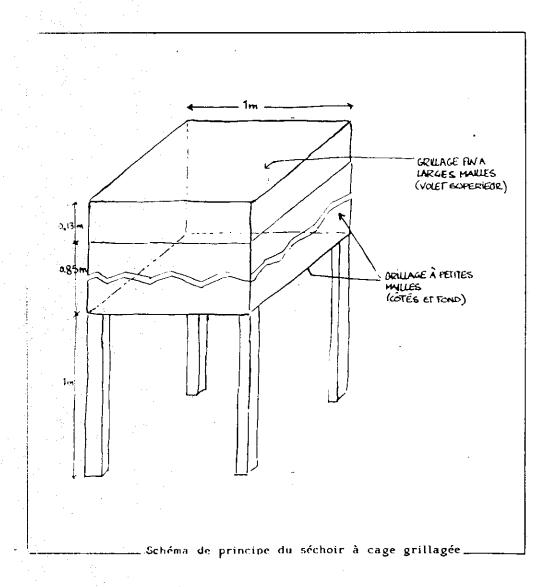
# TEMPERATURES MAXIMALES DE SECHAGE

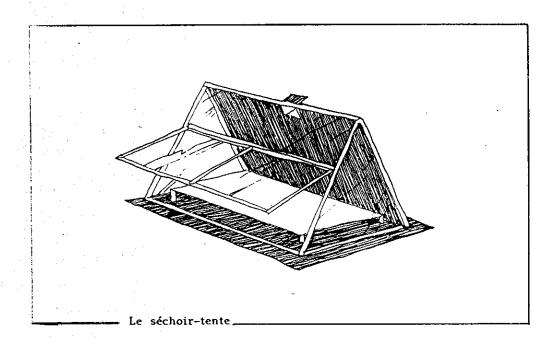
Produits	Humidité initiale (%) sur base humide	Humidilé Canale (%) sur base humide	Température maximale (°C)	Frétrastements
l. paddy, cru	22-24	11	. 50	
2. paddy, demi-cuit	30-35	13	50	cuisson a demi
	35	15	60-80	
3. mais	20	16	45	the control of the co
4. blé	21	14		
5. millet	2.	15 .		
6. haricots	80	5	<del>6</del> 5	blanchiment
7. pois verts	80	6	65	découpage
8. choux fleurs .	70	5	75	h blanchiment
9. carattes		5	75	blanchiment.
10. haricots verts	76	Ĺ	55	nécoupage
ll. oignons, ail	80	4	55	emincage, blanchiment
12. choux	80	7	75	morceaux
13. patates doutes	75		19 .	tt
14. pommes de terre	75	13		
15. légumes à feuilles	80	10		
(épinards, feuilles	:			
de manioc, etc)				
16. piments		5	65	
17. monioc	62	17		morceaux
18. prunes		25	77	soufrage
19. pommes		24	70	découpage
20. abricots, pêches	85	18	55	" , soufrage
	80	15-20	70	soufrage
21. raisins	00	15	70	coupe longitudinale
22. bananes		- 7	65	découpe, égrenage
23. goyaves		24	45-50-65-70	soufrage
24. figurs		24	36	
25. thé	-0.50	1.1	50	trempage, pelage
26. café	50-52	11	55	fermentation
27. fèves de cacao	50	7–8	قه لا.	Termeneder
28, coton		9	•	
29. graines de coton		8		découpage
30. сорта	30	5		decoattage
31. arachides	40	Ġ	00	
32. épices			93	
33. noix de cajou			90	*
34. poissons			45-50	
35. cocon de ver à sole	e 68-70	10-12	80	
36. briques	16		70	
37. bois :			•	
fouillus.	25-35	17-20	40-50	an ng Palatan Palatan
	30-40	10-15	40-50	
conifères,	60	12	40~50	
bois trempé	5065	18	30-35	tannage
38. cuir	50 50	10	75	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •
39. tissus, fil	<b>5</b> 0		• •.	•

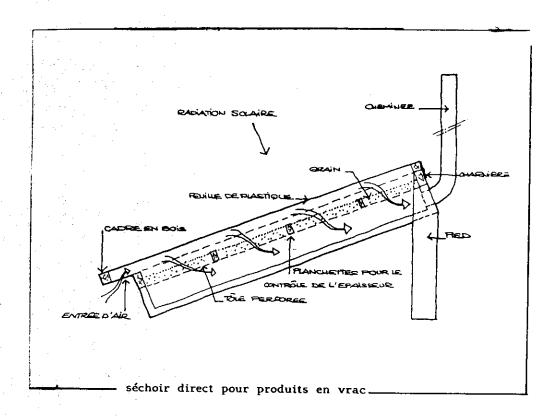
# COURBE DE SORPTION-DESORPTION DE LA TOMATE

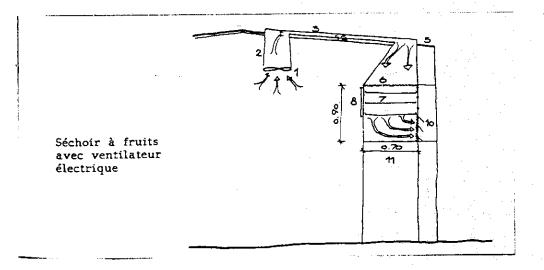


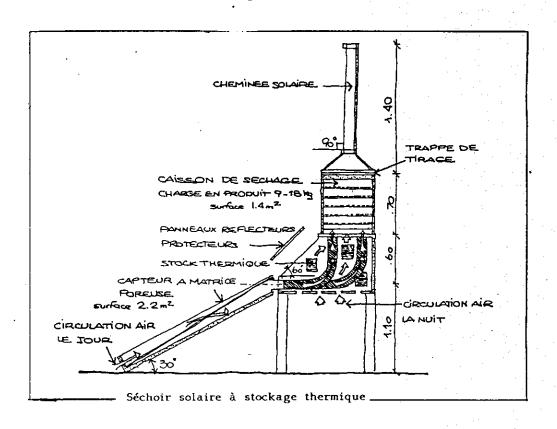


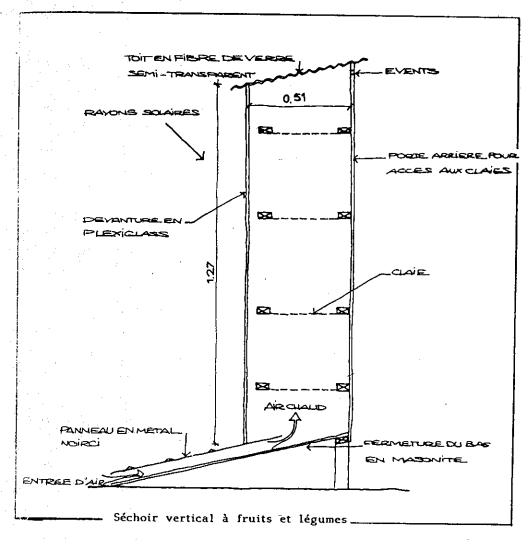


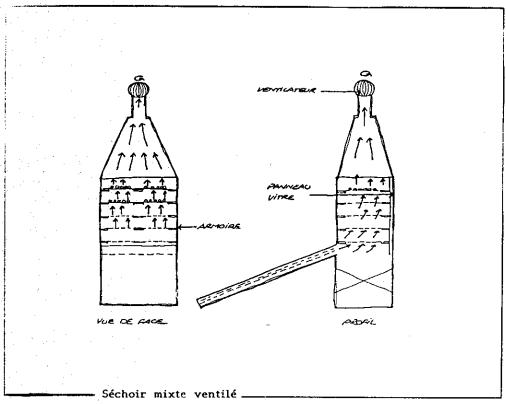












# **COUT DE FABRICATION DES SECHOIRS AU BURKINA FASO:**

Désignation \ Séchoir	Nº 1	N° 2	Nº 3
Capacité moyenne produits frais	1 à 3 kg	5 à 10 kg	8 à 15 kg
Capacité moyenne produits secs (varie selon produit/période séchage)	0,1 à 0,2 kg/jour	0,2 à 0,7 kg/jour	0, 3 à 1,3 kg/jour
SPECIFICATIONS TECHNIQUES:			
Surface trous sup/inférieure	18 cm <sup>2</sup> / 113 cm <sup>2</sup>	177 cm <sup>2</sup> / 1291 cm <sup>2</sup>	1786 cm <sup>2</sup>
Diamètre claie principale (2)	67 cm	88 cm	106 cm
Diamètre claic finition	45 cm	7() cm	75 cm
Surface séchage principale	0,35 m <sup>2</sup>	1,19 m <sup>2</sup>	1,76 m²
Surface séchage finition	0,15 m <sup>2</sup>	0,25 m <sup>2</sup>	0,44 m <sup>2</sup>
Surface totale séchage	0,50 m <sup>2</sup>	1,44 m <sup>2</sup>	2,20 m <sup>2</sup>
COUT MATERIAUX (sept. 94):			
Tôle plane 10/10ème	4 000	10.625	16.250
Fer rond de 8 en 12 mètres	600	1 420	1 700
Fer rond de 6 en 12 mètres	400	1.150	1.150
Fer plat de 20 X 3 pour le chapeau	0	160	160
Fer plat de 30 ou cornière de 30	0	120	120
Grillage moustiqu. sortie/entrée d'air	300	1.000	2.000
Charnière	400	500	500
3 Boulons 5 X 20 fixation charnière	100	90	90
Tube carré de 20 ou 25 pour pieds	400	550	850
Toile moustiquaire pour claies	1.000	6.000	7.200
Fil Nylon pour claies	100	400	400
Peinture noire mate	500	1 500	3.000
Baguettes à souder et/ou rivets	200	700	1.050
Frais électricité soudure, meuleuse	500	700	900
Charge diverse, amortissement maté.	1.000	2.000	2.000
Main d'oeuvre + bénéfice artisans	2.000	5.085	6.130
COUT TOTAL PAR SECHOIR	13.000	32,000	44.000
COUT PAR M2 DE CLAIE	26.000	22,200	20.000